

# LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

81e ANNEE No. 52

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

VENDREDI, 23 FEVRIER 1934

## OUVRIER . . . .

UN DISCOURS DE M. PAUL MONTY, SECRETAIRE DU BARREAU MONTREALAIS.— LE BESOIN POUR L'OUVRIER DE CONNAITRE UN PEU DE POLITIQUE.— UNE PROTECTION PLUS EFFICACE EN DECOULERAIT.

Dans une récente conférence au poste C.K.A.C. sous les auspices des Fils Natifs du Canada, M. Paul Monty, jeune avocat de Montréal, traitait avec beaucoup d'à propos du rôle de l'ouvrier dans la politique. Ici, politique est pris dans son sens le plus large et signifie coopération tant à la prospérité de l'usine qu'à celle du pays.

C'est un fait malheureusement trop bien établi que la plupart de nos ouvriers n'apportent qu'une très légère attention à tout intérêt qui ne leur est pas strictement personnel. Comme si le salaire qu'ils retirent à la fin de la semaine n'avait rien à voir au profit que leur travail rapporte au patron. D'autres semblent croire que le coût des taxes qu'ils ont à payer à la ville, ou au gouvernement, demeure indépendant de la bonne ou mauvaise administration des hommes qu'ils ont mis au pouvoir. Les dernières années de dépression nous ont pourtant prouvé le contraire. Quand une grande industrie dominée par les capitalistes voit diminuer ses revenus, c'est l'ouvrier qu'on oblige à combler le déficit. C'est également lui qui, par des moyens plus ou moins directs, permet à la ville ou au pays de rencontrer ses obligations. Il est rare de voir, comme pour celui de l'employé d'usine, des baisses de 40% dans le salaire d'un premier ministre ou d'un gérant de grande compagnie. Quand il s'agit de satisfaire aux exigences des gros actionnaires, fait-on cas du revenu-minimum nécessaire à l'entretien d'une famille?

L'ouvrier trouverait certainement plus de facilité et de meilleurs moyens de se protéger s'il comprenait avec justesse ce qu'on fait pour ou contre son intérêt. Sans doute, tous ne peuvent être docteurs en économie politique (les choses n'en marcheraient que plus mal) mais un peu plus de compréhension de la part qu'ils assument dans la production d'un article ne nuirait pas.

Combien se soucient de savoir d'où provient la matière sur laquelle ils travaillent, d'en chercher la destinée, le coût de production, etc? Quand une grande compagnie publie son rapport annuel, qui parmi les ouvriers s'occupe de savoir s'il existe une juste répartition des bénéfices entre les quatre grands éléments de toute industrie: l'actionnaire, l'administrateur, l'ouvrier et le consommateur? Les capitalistes ont ensuite beau jeu à réduire le salaire de l'homme de peine, et à augmenter les dividendes-intérêts. Les compagnies, même les mieux organisées au point du bien-être du travailleur, se gardent bien d'éclairer ce dernier à ce sujet.

Dans la suite de son discours, M. Monty indiquait l'effet immédiat d'une compréhension plus appropriée: faire cesser l'animosité, latente quand elle n'est pas ouvertement déclarée, qui règne trop souvent entre l'employé et l'employeur: mal que depuis longtemps Sa Sainteté Léon XIII a dénoncé. Ayant une fois compris la part qu'il a dans l'oeuvre, le salarié deviendrait à même d'apprécier justement son sort et ne demeurerait plus la dupe des exploitateurs et de trop nombreux chefs d'unions. Dans bien des cas, il gagnerait beaucoup à manifester plus d'intelligence à l'égard des mesures directoriales que de pitié sur le sort d'un collègue lointain et inconnu. Il n'irait pas, comme celui dont parle Mauriac dans son dernier roman, "Les Frontenac", pour trouver à boire vendre les actions que lui donne son patron afin de l'intéresser à son travail.

Un ouvrier qui comprend, est un bon ouvrier qui aime son travail, comme un cultivateur son champ. Seulement, trop souvent on ne voit dans sa tâche qu'une succession de mouvements automatiques et pénibles pour les muscles, récompensée par quelques maigres dollars dans une enveloppe de papier jaune.

Roland CARNIER

## LE CAREME dans nos églises

Le carême en est à sa deuxième semaine. Nombreux, comme on peut l'attendre dans une ville comme la nôtre, sont les fidèles qui assistent aux offices du matin et du soir, dans nos églises. Et tous aussitôt de prendre des résolutions qu'ils assurent devoir durer.

A l'évêché deux Pères Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaupré ont charge de la prédication: les RR. Pères De Létaille et Roy. Ce dernier a déjà été curé durant cinq ans dans une paroisse montréalaise. Dimanche commencera la retraite des hommes pour être suivi de celles des jeunes filles et des jeunes garçons.

Dans la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, le Père Gilles-Marie Roy, O.P., du couvent dominicain de Prince-Albert prêchera les retraites qui auront lieu dans l'ordre suivant: cette semaine, les dames; la semaine prochaine, les jeunes filles; la troisième, les hommes, et la dernière les jeunes garçons.

Au Christ-Roi, deux Jésuites, les RR. Pères Coutu, de Montréal et Lamarche, de Chicoutimi, donnent deux semaines de prédication: la première pour les dames et jeunes filles, l'autre pour les hommes et jeunes garçons.

## La pension aux vieillards

Le député de Hull, M. Aimé Guertin a présenté cette semaine, à la Chambre, une motion réclamant du gouvernement la pension aux vieillards. On sait que le gouvernement fédéral, depuis l'avènement au pouvoir de M. Bennett met à la disposition des provinces un montant couvrant une partie des pensions de vieillesse. La plupart des provinces du Dominion ont bénéficié de cet of-

(suite en dernière page)

## EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

Sainte Scholastique n'est pas un mythe.

Une collaboratrice du "Vogue", grande revue américaine de l'aristocratie féminine raconte dans un article intitulé "Comfort in Canada" un voyage qu'elle fit dans notre province. A proprement parler, c'est une New-Yorkaise qui est venue passer une fin de semaine au Seignory Club, à Monte-Bello. Comme on peut l'imaginer, elle s'en retourna toute étonnée; étonnée de notre civilisation quant à l'aménagement de nos hôtelleries, de trouver des Canadiens de haute lignée (elle mentionne un marquis de Montréal); et surtout des noms des villages. "Was there ever a saint by that name?" demande-t-elle en parlant de Ste-Scholastique. Mais oui, M.M. (c'est sa signature), Ste-Scholastique vivait au 8ème siècle et était la soeur de St-Benoit. C'est St-Grégoire le Grand qui nous le dit. Même, l'âme de Ste-Scholastique, à sa mort, s'éleva au ciel sous la forme d'une colombe.

Grande voyageuse dans l'espace, M.M. l'est moins dans le temps; elle semble ignorer les Acta Sanctorum et l'oeuvre des Bollandistes.

Bell Telephone nous oublie?

Un journal trifluvien remarque avec raison que dans son émission radiophonique "The Blue Bell", la compagnie de téléphone qui dessert toute la province de Québec ne juge pas à propos de faire ses annonces

## Feu Albert Ier roi des Belges

Une grande figure vient de disparaître. Le Roi des Belges est mort accidentellement dans une excursion sportive, alors qu'il escaladait un pic élevé, aux environs de Namur. La Belgique pleure aujourd'hui, son roi-héros, le chef de la nation, celui qui a combattu en personne, aux côtés de ses soldats, dans les tranchées des Flandres.

Roi, il avait conquis l'estime de son peuple, en usant de son autorité pour faire le bonheur de ses sujets. Ses sentiments étaient bien plus ceux d'un démocrate que d'un monarque. Il est toujours resté en contact immédiat avec son peuple, duquel il était aimé comme un père.

(suite en dernière page)

## VICTIMES DU SPORT

Lundi dernier, il y eut une partie de goret sensationnelle et importante, tant par sa durée que par les suites funestes qu'elle eut pour quelques uns des participants et spectateurs. En effet, cette joute a duré de 8 hres 30 à 11 hres 45 ce qui constitue un record pour notre localité.

Plusieurs ont été victimes de leur appétit développé pour les événements sportifs. On nous apprend en effet que MM. Roméo Chartier, contremaître à la Yamaska Garments, un des joueurs du club des Chevaliers de Colomb, Laurent Picard, Gaston LaFrance, Emile Paquin et Paul-Emile Messier, quatre joueurs du club Grand-Hôtel se sont gelé les deux pieds pour la circonstance.

Ces joueurs sont actuellement incapables de vaquer à leurs occupations, et sont sous les soins d'un spécialiste en matière d'engelure. Et dire qu'ils ont sacrifié leurs pieds pour en venir après discussion et décision de la direction de la ligue au piètre résultat d'une partie nulle: 3 à 3.

en français. Pourquoi? Il passe pourtant assez de paroles françaises par ses fils pour apprendre les quelques mots nécessaires qui sauraient plaire aux auditeurs. D'un autre côté la politesse n'y perdrait pas de beaucoup.

Troupe d'Opérette maskoutaine

Montréal ne serait pas seule à se réjouir d'un réveil artistique. Il est rumeur dans les cercles dramatiques de notre ville qu'il vient de se former un groupement d'acteurs locaux qui portera le nom de Troupe d'Opérette de la Société Philharmonique. La première pièce au programme sera probablement "Mamzelle Nitouche". Les cadres ne seraient pas encore tous remplis mais les directeurs nommés: M. C.L. Lussier aurait la partie musicale, M. Philippe Trempe, la scène, et M. Yves Bousquet, la mise en scène et l'organisation.

Souhaitons-leur le succès et l'encouragement de la population.

Le meurtre du Père Charest

Le R.P. Emile Charest des Missions Etrangères canadiennes vient d'être assassiné à Liao Yuan, Mandchourie, par des bandits chinois. Les dépêches qui relatent cet acte de barbarisme sont bien vagues comme toutes celles qui nous viennent d'Asie, mais on ne peut s'exempter de rattacher cette mort à celles de tant d'autres prêtres et missionnaires de notre siècle: immolation que dans la plupart des cas nous devinons mais sans la comprendre. Il nous manque le recul du temps. Dans cent ans, cependant, nos petits-fils seront étonnés d'apprendre que notre ère de ci-

(suite en dernière page)

## DANS NOS PARLEMENTS

PAR JACQUES BOUSQUET

### A QUEBEC

Nos pauvres limites à bois.— Jugements non signés.— Exemptions de taxes enlevées.— Le choix des médecins aux accidentés.— L'éclairage des véhicules.

Le seul sommaire de cet article prouvera aux lecteurs que l'Assemblée Législative de Québec n'a pas chômé cette semaine. Bien plus, on peut dire que les députés ont eu à se prononcer sur toute sorte de questions. Il est opportun de dire un mot des principaux problèmes discutés.

Les limites à bois

Depuis deux ans, le gouvernement provincial présente une mesure à qui toute la presse indépendante fait un bien mauvais parti. D'après le chroniqueur du "Devoir", si on dépeuille le bill de toute phraséologie ambiguë, il permet en somme à des compagnies d'hypothéquer à leur avantage personnel notre domaine public forestier, d'émettre des obligations garanties par les terres de la Couronne, ce qui équivaut en pareil cas à une aliénation du domaine public au profit de quelques particuliers.

Ce bill fit sa première apparition à la session de 1932, et dut être retiré sur les véhémentes instances de M. Maurice Duplessis. Habillé d'une autre façon à la session de 1933, il fit apparition sous le signe malchanceux de bill No. 13. Encore une fois, M. Duplessis fit rater le coup. Quoique déguisé d'une façon très habile, aura-t-il plus de chance cette année? Qu'il soit permis de dire cependant, que la presse lui fait encore un mauvais parti. Espérons que M. Taschereau ne s'acharnera pas à faire voter un bill déjà deux fois mis au rancart.

Jugements non signés

Depuis la mort des Hon. juges Brossard et Martineau, la Chambre a été saisie d'un nouveau problème. Disparus assez prématurément, ces deux juges ont laissés plusieurs jugements rendus non signés. On demande à la Chambre de donner force à ces jugements en les faisant signer par le protonotaire de la Cour Supérieure. Devant les objections des dé-

(suite en dernière page)

### A OTTAWA

La réciprocité avec les Etats-Unis.— L'enquête est commencée.— A la mémoire d'Albert Ier.— Un drapeau canadien.

La semaine parlementaire a débuté à Ottawa avec une sensationnelle déclaration de M. Bennett sur la réciprocité du Commerce avec les Etats-Unis.

Déclaration du Premier Ministre

L'Hon. M. Bennett a présenté à la Chambre une motion à l'effet d'encourager le gouvernement à poursuivre activement les négociations entre le gouvernement canadien et le Congrès américain en vue d'établir un traité de commerce avec les Etats-Unis. La motion du Premier Ministre est plutôt, comme il le dit lui-même, un exposé des faits, afin de mettre les députés au courant des négociations actuellement en cours. A un député qui se plaignait du fait que l'affaire n'avancât pas vite, M. Bennett a répondu qu'il n'était pas du pouvoir du gouvernement canadien d'imposer une conclusion immédiatement au gouvernement de Washington.

L'Enquête commence

L'Hon. Premier ministre a annoncé à la Chambre que l'enquête demandée par le ministre du Commerce a pour but d'obtenir une idée précise des profits faits par les producteurs et distributeurs de produits alimentaires et surtout de suggérer au gouvernement les moyens de mettre fin aux abus criants qu'on signale un peu partout. Cette enquête parlementaire a commencé son travail cette semaine, composée de onze membres sous la présidence de l'Hon. H.H. Stevens, ministre fédéral du Commerce.

A la mémoire d'Albert Ier

MM. Bennett, premier ministre, King, chef de l'opposition libérale et Gardiner, chef de l'extrême-gauche ont fait en chambre l'éloge du roi des Belges, Albert Ier. Les chefs de parti ont offert des témoignages de sympathie à la famille royale de Belgique.

(suite en dernière page)

## L'EDUCATION AU FOYER

par J.-E. Paquin

Destinée des Femmes (suite)

Pour bien comprendre le caractère d'une époque, il faut en demander l'explication à celle qui l'a précédée; pour apprécier l'état actuel de l'éducation familiale, il convient de jeter un coup d'oeil sur les temps passés et de constater les diverses transformations qu'elle a subies avant d'arriver jusqu'à nous.

Dès les premiers siècles de l'Eglise, on vit de saintes femmes, renonçant aux vanités du monde, se créer en commun de paisibles retraites, dans lesquelles elles partageaient leur vie entre la prière et le noble travail de l'éducation. Ces humbles asiles de la piété ne tardèrent pas à devenir des pépinières de jeunes chrétiennes; de nombreuses néophytes y furent initiées aux mystères de notre sainte religion, et formées à la pratique de ces hautes vertus qui excitaient à un si haut point l'admiration des païens. Pendant longtemps, les familles chrétiennes n'eurent point d'autres maisons d'éducation que ces obscures retraites, comme elles n'avaient point d'autres temples que les cachots et les catacombes.

Plus tard, lorsque la paix fut accordée à l'Eglise, et pendant tout le

(suite en 6e page)

## GASTON NOLIN AU METROPOLITAN

Avec les Grenadiers Impériaux

Les Grenadiers Impériaux, annoncent les journaux, débiteront à New-York dimanche soir prochain, 25 février, au concert hebdomadaire du Metropolitan Opera, sous la direction de M. Wilfrid Pelletier.

Tous connaissent ce quatuor pour l'avoir maintes fois entendu à la radio. Il se compose de quatre des meilleurs chanteurs canadiens-français de Montréal: MM. François Brunet, 1er ténor, Gaston Nolin, 2ème ténor, Léopold Fortin, baryton et Paul-Emile Corbeil, basse. M. Gaston Nolin, comme chacun sait, est un ancien de notre ville qui s'est créé une belle réputation de chanteur au concert et à la radio.

Les quatre Grenadiers étaient à New-York depuis les premiers jours de janvier, dans le but de se perfectionner toujours davantage et d'acquiescer, de ce fait, une plus grande valeur musicale. M. Wilfrid Pelletier, un Canadien-français, chef d'orchestre au Metropolitan Opera House, se chargea de leur entraînement. Après deux mois de travail et de perfectionnement, M. Pelletier a décidé de présenter les Grenadiers Impériaux aux concerts réguliers du Metropoli-

(suite en dernière page)

## QUESTION SOCIALE

La dignité humaine en face de l'état

LE SOCIALISME

1—L'ouvrier esclave de l'Etat

Le Socialisme arrache à l'individu toute liberté et le livre à l'Etat pieds et mains liés. C'est, à peu de chose près, le retour à l'esclavage antique! Le plus triste, c'est que cela se fait au nom des droits de l'ouvrier! Au lieu que l'Etat soutienne et encourage l'effort individuel, — comme c'est son devoir, puisqu'il n'existe qu'en fonction des besoins des particuliers — il va à l'encontre de la liberté de chacun. Aussi bien, pour se maintenir, l'Etat socialiste doit-il recourir à la force. Regardez les pays où l'on fait l'essai du Socialisme, et vous vous rendez compte que ce n'est pas la persuasion qui a donné le résultat — d'ailleurs lamentable — qu'on peut y constater. Je sais bien que pour se faire pardonner l'esclavage dans lequel il réduit l'ouvrier, l'Etat prétexte le pressant besoin d'industrialiser le pays sous peine de rester dans une outréante infériorité. Mais, est-il raisonnable ou simplement sérieux de s'autoriser d'un progrès matériel pour diminuer une

(suite en 5e page)

## ACTUALITÉS

Une certaine Micheline est apparue à Gérard Brady, venant panser les blessures de son coeur. On dirait l'apparition de la Muse dans la nuit de Musset. "Poète, prend ton luth et me donne un baiser!"

La direction du "Courrier de St-Hyacinthe" offre une prime à quiconque nous donnera la véritable personnalité de Micheline, cette consolatrice du "Coco de Génie".

Simon Abraham, arrêté pour fraude aux douanes, à Montréal, Sol Feigelman, Ann. Feigelman, S. Domo-vitch, Ben Rosenthal, accusés de propagande soviétique: que voilà donc d'étranges noms canadiens! Si monsieur Bennett n'avait pas énergiquement fermé la porte à cette immigration européenne, ce serait vraiment à ne plus se reconnaître en ce doux pays du Canada. Voile-toi la face, O Sir Wilfrid, qui a ouvert les portes du Canada à cette immigration insensée!

Dans tous ses misères, monsieur Brady a du moins la grande consolation de faire école à St-Hyacinthe. Un monsieur Paradis, dramaturge à cinq actes, s'est lancé sur ses traces. Gérard, vous devez être fier d'avoir un tel élève.

(suite en dernière page)

# — POUR LES DAMES —

## LE BERCEAU

Dans la moire et le satin  
L'enfant vient de naître.  
Il est couché ce matin,  
Le cher petit être;  
Chacun accourt, et tremblant,  
Sur le lit se penche  
Pour voir dans son écran blanc  
Cette perle blanche.

Chacun soulève à demi  
Les fines dentelles,  
Pour voir cet ange endormi  
Qui n'a plus ses aïeux;  
Pour voir ces nids à baisers,  
Sa main délicate,  
Et ses petits pieds rosés  
Aux ongles d'agate.

Blanc comme une hostie, et pur  
Comme une prière,  
On voit bien encor l'azur  
Luire en sa paupière;  
Son oeil est vierge du jour,  
Son coeur de souffrance;  
Hier, pour lui, c'est l'amour,  
Demain, l'espérance.

Edouard PAILLÉRON.

### Les deux femmes

Le maître d'hôtel revint, ce soir-là, dans un état pitoyable, mouillé, crotté, ruisselant; le vent avait enlevé son chapeau et l'avait copieusement promené dans la boue; son parapluie s'était retourné, et, sur ses moustaches hérissées de froid, la buée s'évaporaient en une respiration hale-tante:

— Eh bien! en voilà un chien de temps!

Il secoua ses bottines pleines de boue, puis apercevant l'institutrice qui descendait, des lettres à la main:

— Mademoiselle!

— Monsieur Jean?

— Réjouissez-vous! Faites brûler dix cierges! vingt cierges!

— Pourquoi?

— Je suis entré dans une église!

Et comme le visage de la jeune fille s'éclairait, il s'approcha d'elle en riant, et lui mettant ses moustaches dans l'oreille:

— Seulement, c'est parce que je n'avais pas de parapluie!

Et il montra l'instrument pitoyable que la tempête avait désemparé

— Cela ne fait rien. Vous êtes toujours entré. Vous verrez que je vous convertirai!

— Pauvre petite!

Alors il lui passa son journal sous le menton, en un geste incrédule mais paternel, puis descendit à sa cuisine pendant que l'institutrice, en le voyant partir, murmurait:

— Mais oui, vieux païen, je te convertirai certainement!

\*\*\*

Pour un poisson, c'était un fameux poisson, comme qui dirait un serpent de mer!

Pas franc-maçon; mais, à part cela, toute la lyre!

Jugez plutôt: pas confessé depuis trente-sept ans, marié civilement, trois enfants pas baptisés, toutes sortes de peccadilles qui ne l'empêchent pas de dormir avec une sérénité ultra-olympienne.

A-t-il une âme?

Existe-t-il un Dieu?

Peuh!

Son Saint-Emilion se dépouille-t-il bien?

Sa femme ne lui dépense-t-elle pas trop d'argent?

Est-ce Bamboula ou Touchetout qui arrivera premier aux courses?

Voilà des questions sérieuses.

Quant au reste? Allons donc! Bêtises bonnes tout au plus pour des moribonds sur le point de faire le

C'EST LE FOIE QUI FAIT QUE VOUS VOUS SENTEZ SI MISÉRABLE

Stimulez la Bile de Votre Foie

— Pas besoin de Calomel.

Pour que vous vous sentiez bien portants et heureux, il faut que votre foie déverse chaque jour deux litres de liquide biliaire dans vos intestins sans cette bile, des maux surviennent: Mauvaise digestion, élimination lente, Poisons dans le corps, Délabrement général.

Comment pouvez-vous vous attendre à corriger complètement pareil état par des agents qui ont simplement pour effet d'irriter: sels, huiles, sucs minéraux, bouillons ou gomme à macher laxatifs ou cathartiques? Ils ne stimulent pas votre foie.

Vous avez besoin des Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales. Inoffensives. Résultats rapides et sûrs. Demandez-les par leur nom. Réfusaient les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens.

1547

— Au sermon? Jamais de la vie!

— Non... pas au sermon... à la Mission... C'est pas la même chose...

— Quelle différence?

— Vous verrez...

— Je n'aime pas les Capucins!

— Ce n'est pas un Capucin...

— Un Jésuite...?

— Encore moins.

— En tous cas c'est un curé?

— Non, ce n'est pas un curé.

— Alors qui?

— C'est un missionnaire.

— C'est-à-dire?

— Un homme qui a beaucoup circulé sur la terre, et qui a vu et raconte beaucoup de choses très intéressantes... Je suis sûre que vous l'écouteriez avec plaisir.

— Oh! les femmes!

— Il ne s'agit pas de femme, il s'agit d'aller entendre un voyageur.

— En soutane!

— Et puis après...?

— Et si on me voit?

— Vous direz que j'avais peur le soir, et comme vous êtes la courtoisie, la bonté même, etc.

Et après avoir, avec une patience d'ange, descellé toutes les pierres de la forteresse où s'abrite l'irréligion de son protégé, elle l'amène enfin sous la grosse artillerie des missionnaires.

Au premier assaut, Jean fut étourdi: on avait prêché sur le salut.

Au second, il se révolta: on avait prêché sur la mort.

Au troisième, il resta sur le carreau: le plus terrible des missionnaires avait prêché sur l'enfer.

Pourtant, bien que vaincu, le maître d'hôtel n'était pas encore persuadé. Le vieil homme luttait désespérément pour la défense de sa tranquillité: il y eut des secousses terribles, des retours de haine; mais, au bout de trois semaines de Mission, la veille même de son départ pour Baden-Baden, Jean fut terrassé dans un dernier assaut, tant et si bien qu'il demanda lui-même les indications pour se confesser.

L'institutrice lui fit un guide auprès duquel celui de Boedeker n'était rien; et quand elle le vit partir, sérieux, grave, son livre dans sa poche, la pauvre petite, qui jeûnait depuis huit jours au pain et à l'eau, en pleura de joie.

Une église, la veille de Pâques.

Tous les confessionnaux sont assiégés.

Le maître d'hôtel, qui attend avec patience, depuis une heure et demie, donne maintenant des signes d'inquiétude, car il faut absolument qu'il soit rentré chez ses maîtres pour servir le dîner de 7 heures.

Il tire et tire encore sa montre six heures et demie... six heures quarante... enfin!... plus que trois femmes:

— Madame, demande-t-il à celle qui est à côté de lui... pourriez-vous me céder votre tour?

Elle le regarde une seconde; et, avec cette intuition, cette prescience, cette conception élevée de la religion que possèdent certaines chrétiennes, elle s'efface avec un bon sourire:

— Mais... bien volontiers, Monsieur...

Six heures cinquante... L'avant-dernière dame n'en finit pas... Plus

que cinq minutes... Alors il risque humblement une seconde demande:

— Madame, dit-il à la dernière femme qui doit passer avant lui, ne pourriez-vous pas me permettre de me confesser avant vous?

— Non, Monsieur.

— Je suis très pressé, Madame.

— Moi aussi.

— Il y a deux heures que j'attends.

— Moi davantage.

Et pendant que le pauvre homme, acculé par l'heure, prend tristement son chapeau et repart tout préoccupé, avec ses trente-cinq ans de péchés sur la conscience, la petite dame qui vient de lui refuser son tour commence avec sérénité sa confession:

— Mon Père, il y a huit jours que je me suis confessée... etc.

Pierre L'ERMITE

### L'art des parfums

O vous qui rêvez de parfums aux doux noms évocateurs, que diriez-vous si vous saviez que ce chypre, cet ambre ou même cette simple fougère contiennent de l'anisate d'Éthyle?

Que penseriez-vous de ce parfum d'églantine, de roses ou de pois de senteurs qui est à base de "benzoate d'Isobutyle"?

Ces noms barbares désignent des parfums synthétiques employés pour les parfums "genre", "essence de".

Ainsi certaines lavandes, certains trèfles ne sont rien d'autre que du "Diméthylhydroquinone." Sachez donc que la meilleure falsification de la rose s'obtient avec le "Garaniol" et que nombre de muguet, lilas, jasmains et bergamotes ne sont rien d'autre que du "linalol".

Quant au "mimosa", il est toujours à base de "méthylacétophène."

Et comment ne vous vanterais-je pas la "méthylionone" qui est si fort à la mode sans que vous vous en doutiez, et dont vous respirez l'odeur avec délice.

Si donc vous voulez faire vous-même vos parfums, il vous faut connaître ces parfums synthétiques qui, mélangés aux essences, vous donneront un très bon résultat, à condition de bien doser les uns et les autres.

Et d'abord, il faudra développer en vous le sens de l'odorat en vous efforçant de reconnaître les essences par le nez... et non par leur nom sur le flacon. Si vous êtes douées, vous ne tarderez pas à découvrir les mélanges heureux, et alors vous pourrez commencer à composer des symphonies inédites.

"Vendémiaire" Paris.

### ST-JEAN-BAPTISTE

Dimanche dernier, M. le maire, M. le président de la Commission Scolaire et MM. les chefs des diverses organisations étaient convoqués à la salle publique, pour signer les requêtes en faveur de la construction du nouvel immeuble de l'Université de Montréal.

— Les membres de l'Amicale se réunissaient au Pensionnat jeudi après-midi, pour séance de couture en faveur des autels et des missions.

— Une équipe de gouret de Marieville jouait dans notre ville dimanche dernier. La rencontre maintint vive attention chez les spectateurs car l'on bataillait ferme sur la glace. Les adversaires enregistrèrent un point à la première période. M. Maurice Bellemare nous valut les honneurs de la partie en entrant un point

à la deuxième et un autre à la troisième.

à la deuxième et un autre à la troisième.

### DE NOUVEAUX SUCCÈS POUR LA METROPOLITAN

Enormes dividendes payés pour la troisième fois dans l'histoire.

La Metropolitan Life Insurance Company soumet, aujourd'hui, à ses vingt-cinq millions d'assurés, le rapport financier de 1933 qui révèle, comme traits marquants, les paiements faits aux assurés pour un montant total plus élevé que jamais; un accroissement de l'actif; la répartition aux assurés du troisième des plus forts dividendes de l'histoire de la compagnie. Le rapport rappelle encore que la compagnie est absolument mutuelle et que elle n'a pas d'actionnaires.

Ce rapport est en lui-même une preuve évidente de la confiance du peuple du Canada et de celui des États-Unis dans la protection stable qu'offre l'assurance-vie. En effet, la Metropolitan a versé plus de deux milliards de dollars à ses assurés et à leurs bénéficiaires, au cours des cinq dernières années.

En 1934, la somme de \$95,230,452 est mise en réserve afin de servir des dividendes aux assurés. L'échelle régulière des dividendes répartis au titre des polices à primes courantes est la même que celle de l'an passé. Si l'on tient compte de la répartition des dividendes de 1934, il appert que, depuis le début de ses opérations, la Metropolitan a payé ou crédité à ses assurés, sous forme de bonis ou de dividendes, un montant total de \$918,472,210. De ce montant, \$400,000,000 ont été réalisés et répartis au cours des quatre dernières années.

### Croup Spasmodique Rapidement Arrêté

Vicks, frictionné ou fondus dans l'eau chaude et inhalé soulage vivement.



Pour Tout Refroidissement

### GUIDE populaire "SINGERCRAFT"



50c

Ce petit appareil, très simple, sert à faire des CARPETTES

On l'adapte à n'importe quelle MACHINE A COUDRE

N'importe qui peut, de cette façon faire des carpettes luxueuses facilement et rapidement. Il suffit d'avoir de vieux bas, des chiffons, de la laine neuve ou usagée. Aussi des garnitures élégantes et originales pour les robes, ou les housses et rideaux, des monogrammes de serviettes et toutes sortes d'articles utiles.

Lames Extension 25c. Servez-vous, avec le Guide Singercraft No 2, des lames spéciales pour les grandes franges et les garnitures-modé.

Assistez à une démonstration pratique du Singercraft — faites-en l'essai vous-même.



Sewing Machine Machine Co. Inc. 61A St-François ST-HYACINTHE



HARRY D. WRIGHT

Troisième vice-président et gérant, au Canada, de la Metropolitan Life Insurance Company qui révèle une augmentation de placements dans le Dominion.

Dans un commentaire sur les activités de la compagnie, le troisième vice-président, M. Wright, gérant au Canada, s'exprime ainsi: "En 1913, nous avons plus versé à nos assurés du Dominion qu'en aucune autre année écoulée depuis le début de notre entreprise au pays, en 1872. C'est ainsi, qu'au cours des cinq dernières années, le montant total des argentés payés a atteint \$116,074,446." M. Wright fait encore remarquer que les placements effectués par la Metropolitan Life, au Canada, ont été portés, au cours de l'année, à \$246,233,408, et que le total des assurances en vigueur au pays ont dépassé un milliard de dollars.

Le 31 décembre, l'actif de la compagnie était de \$2,890,761,191; c'était une augmentation de \$91,388,793 sur l'année précédente. On a fait remarquer que l'un des principaux changements opérés dans l'actif, au cours de l'année, a été dû à l'acquisition plus considérable d'obligations, notamment, des provinces, des États et des municipalités, et à l'augmentation d'espèces en caisse, ce qui a mis à la disposition de la compagnie des disponibilités plus considérables.

Le revenu total de la compagnie, pour l'année, s'est chiffré à \$871,233,003. Ce montant a été amplement suffisant pour répondre à toutes les demandes de l'année, pour verser aux assurés les sommes dues, pour payer les frais d'administration, pour faire à la réserve les dépôts additionnels nécessaires, et, enfin, pour augmenter la caisse de surplus et la porter à \$243,123,632. Sans parler d'un autre élément de sécurité constitué par le fonds de \$43,000,000 affecté aux éventualités.

Les paiements faits, en 1932, aux assurés de la Metropolitan et aux bénéficiaires de ceux-ci, avaient dépassé le demi-milliard. Or, ces paiements ont été eux-mêmes dépassés, en 1933, car on y a versé \$572,679,580 en bénéfices au décès, en dotations parvenues à échéance, en rentes, en dividendes, en bénéfices d'incapacité, en rachats de polices, etc. De ce dernier montant total, on a payé pour sinistres mortuaires la somme de \$151,586,374 et on a payé, à des assurés vivants, la somme de \$400,000,000.

En 1933, le montant total des assurances émises, réintégrées et augmentées, a été de \$3,174,904,475. De ce montant, \$1,583,300,706 ont été souscrits dans la branche ordinaire; \$1,505,470,439 dans la branche industrielle à primes hebdomadaires ou mensuelles; \$86,223,330 dans la branche collective.

Le montant total des assurances en vigueur auprès de la Metropolitan Life à la fin de 1933, était de \$18,802,984,818; ce montant suffisait à conserver à la Metropolitan sa suprématie parmi toutes les compagnies d'assurances sur la vie. Du montant total d'assurances en vigueur, \$9,936,230,416 appartenaient à la branche ordinaire; \$6,424,480,050, à la branche industrielle; et \$2,442,270,348 à la branche collective. En plus, les assurances accident et maladie en vigueur se chiffraient à \$1,218,622,700 de capital assuré au décès et à \$12,536,018 d'indemnité hebdomadaire.

### CES PAINS DELICIEUX SONT SI FACILES A FAIRE AVEC LES

## GATEAUX de LEVAIN ROYAL

VOUS pouvez compter que votre pâte lèvera à la perfection avec les Gâteaux de Levain Royal. Etant enveloppés séparément et hermétiquement de papier ciré, ils se gardent absolument frais pendant des mois. Prototype de qualité depuis plus de 50 ans, les Gâteaux de Levain Royal sont préférés dans 7 familles canadiennes sur 8 où l'on emploie le levain sec.



GRATIS! Le Livre Culinnaire du Levain Royal pour quand vous cuisinez à la maison... 23 recettes éprouvées. Adressez Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont. Demandez aussi la brochure, "Le Chemin Royal vers la Santé."

ACHETEZ DES PRODUITS CANADIENS

# LA VIE AGRICOLE

## L'ABEILLE CAUCASIENNE

par M. Léo Traversy, inspecteur-apiculteur

(suite)

### L'essaimage

L'abeille Caucasiennne n'est pas plus essaimeuse que celles des autres races. Il y a un point capital qu'il ne faut pas négliger, c'est-à-dire, qu'il faut prévenir l'engorgement du nid à couvain en exerçant une surveillance trois semaines plus tôt que chez l'Italienne, puisque le cercle de la ponte triple celui de l'Italienne dès les premiers jours de la miellée.

### Le pillage

L'abeille Caucasiennne est beaucoup moins pillarde que l'Italienne, cependant j'ai constaté qu'elles pillent naturellement les ruches trop faibles ou qui sont orphelines. Il y a beaucoup moins de sabotage et de perturbation que chez l'Italienne durant l'époque critique du pillage.

### Résistance aux maladies

Toutes les races d'abeilles sont susceptibles de prendre la loque américaine, cependant il y a beaucoup moins de cas de loque chez les Caucasiennes parce qu'elles sont moins pillardes et d'après ma propre expérience le microbe de la loque américaine serait plutôt spécifique à l'Italienne a peu près comme peut l'être le microbe de la lepre chez les peuples de l'Asie, chez les Chinois par exemple.

### La construction des rayons

J'ai remarqué à plusieurs reprises que les Caucasiennes avec la moitié moins de population que les Italiennes, s'empresse de construire les cadres de cire gaufrée qu'on leur ajoute durant la récolte. J'ai constaté que la Caucasiennne a une tendance à faire des attaches de cire à la barre supérieure des cadres mais il n'y a pas lieu de s'alarmer quand on sait que le prix de la cire vaut deux fois le prix du miel. On évitera le surpeuplement et on veillera à ce que les espacements des rayons soient bien proportionnés.

### La propolisation

On accuse la Caucasiennne de faire usage excessif de propolis surtout à l'entrée de la ruche entre le plateau et la base des rayons. On pourra remédier à cette propolisation en mettant les planchettes d'entrée vers le milieu du mois d'août, autrement les abeilles Caucasiennes se mettront d'elles-mêmes en garde contre le pillage en construisant à l'entrée de la ruche, une muraille transversale de propolis que l'on aura soin de râcler dès la première grande visite du printemps. Je crois que cette propolisation est plutôt une bonne note en leur faveur: ne voyons-nous pas les cultivateurs se mettre en garde contre les gros froids de l'hiver en rechaussant leurs maisons et leurs bâtiments?

La question de la propolisation chez la Caucasiennne dépend tout d'abord du milieu où elle vit; elle a beaucoup été exagérée par certains écrivains; d'ailleurs la propolis est une matière résineuse à odeur balsamique rappelant l'encens, récoltée sur les exsudations de différentes plantes, en particulier sur les bourgeons des arbres; elle communique au miel une légère odeur agréable et un goût particulier qui tient lieu d'épices, en augmentant son invertine, sorte de ferment qui le rend plus digestible, plus assimilable.

### L'hivernement

L'abeille Caucasiennne comme les autres races, mérite un soin et une surveillance intelligente de la part de l'apiculteur. Comme nous l'avons remarqué plus haut, la chambre à couvain est beaucoup mieux approvisionnée de miel que chez l'Italienne par-

ce que la ponte arrête plus à bonne heure.

Vous me direz peut-être que la population est moins forte que celle de l'Italienne; je dois vous dire que le terme de l'existence de la Caucasiennne est beaucoup plus long que celui de l'Italienne et par conséquent il y a beaucoup moins de mortalité et moins de consommation que chez l'Italienne.

Il n'y a pas de dysenterie chez la Caucasiennne parce que les six glandes rectales qui sécrètent une substance appelée "catalase" qui a pour fonction d'empêcher la décomposition des excréments qui s'accumulent dans le gros intestin des abeilles pendant l'hiver, ces glandes rectales sont beaucoup plus développées et en pleine activité chez les Caucasiennes parce qu'elles sont habituées à une longue période de réclusion des hivers rigoureux de Russie; quant à l'Italienne naturalisée aux régions chaudes des Etats-Unis, les glandes rectales sont plus ou moins atrophiées parce que tout organe qui remplit peu ou pas sa fonction, s'atrophie et ne remplit pas bien sa fonction? C'est ce qui explique pourquoi il y a tant de dépérissement, de dépeuplement, de paralysie, de dysenterie chez l'Italienne et pas du tout chez la Caucasiennne.

### La couleur

L'abeille Caucasiennne est d'un beau gris argent, la reine est d'un brun foncé, elle ressemble à la reine hybride ou croisée. Elle est aussi calme que la reine Italienne et n'offre pas de difficulté quand on en fait la recherche.

Je termine mon travail en vous donnant quelques appréciations écrites par des apiculteurs et des professeurs les plus renommés dans le monde de l'apiculture.

Le professeur Ray Hutson de la ferme expérimentale du New Jersey nous dit qu'il a fait des expériences avec les Caucasiennes et avec les Italiennes et il a constaté que les Caucasiennes récoltent beaucoup plus que les Italiennes, qu'elles sont les dernières à essaïmer et qu'elles font leurs opercules d'une couleur blanche très recherchée. Les producteurs de miel en sections auraient tout intérêt à la cultiver.

M. Harry Irwin un des principaux apiculteurs de l'Alberta a publié un article dans une revue d'apiculture et il nous dit qu'il a hiverné ses abeilles Caucasiennes avec un résultat d'hivernement de cent pour cent tandis que ses abeilles Italiennes hivernèrent misérablement, elles étaient passablement dépeuplées.

J'aurai encore l'occasion de vous entretenir sur la valeur incontestable de l'abeille Caucasiennne, en attendant on pourra consulter les travaux du Dr Benton du département de l'agriculture des Etats-Unis, de M. Hermann Raufuss ami intime de M. Dadant. Tous deux ne cessent de recommander l'abeille Caucasiennne pour les pays de montagnes et les régions froides comme le Canada.

## ROUGEMONT

Mercredi le 14 février, notre club de goudet prit une brillante revanche sur le club de St-Jean-Baptiste. Nos jeunes joueurs gagnèrent la partie avec le score de 4 à 0. Notre club, très encouragé de cette victoire se propose de rencontrer de nouveau le club St-Jean-Baptiste dimanche prochain.

### Arrêtez ce Rhume à ses Début

Un léger rhume peut dégénérer en grippe ou pneumonie. Au premier symptôme, — mal de tête, rhume ou frisson — prenez une TABLETTE ZUTOO. Elles font cesser la douleur et la fièvre et aident la nature à s'en débarrasser. Prenez en temps, elles apportent du soulagement en une nuit.

**Zutoo**  
EN VENTE PARTOUT 25¢

## ACTON VALE

Bon nombre de citoyens d'Acton ont profité de la réduction de samedi dernier au C.N.R. pour aller à Montréal, le prix de passage n'étant que d'une piastre pour aller et retour. Ainsi, M. Alphonse Champagne, M. Edmour Chagnon, M. et Mme Hector Morel, M. et Mme Dubois, Mlles Phénix, Beaudry, le notaire Georges A. Deslandes.

—Le froid excessif de la semaine dernière a fait geler l'eau dans les bornes-fontaines. M. Sylvio Lepage, le chef de police, avec quelques hommes engagés par la ville ont vu à leur bon fonctionnement à l'aide de leur machine à vapeur adaptée à cet effet.

—Un bon nombre de robinets était gelé samedi dernier par suite de la température froide du matin, le thermomètre marquait entre 36 et 40 sous zéro.

—Un feu de cheminée s'est déclaré chez M. Boyce, garagiste, qui demeure vis-à-vis M. Lecompte, boucher. L'alarme a été donnée à l'hôtel de ville, le corps de pompier au complet s'est rendu, mais le feu n'avait pas eu le temps de prendre assez fort, et le dommage n'a pas été considérable.

—Nous avons eu, samedi, lundi et mardi gras, notre bazar dans la nouvelle salle du gymnase, tel qu'annoncé il y a quelques semaines. Malgré l'inclémence de la température, il y a eu grande assistance les trois soirs du bazar. Lundi, il y eut matinée pour les enfants. Les recettes ont été environ de \$400.

—M. France Laliberté, demeurant au premier rang appelé rang Sainte-Anne, de notre paroisse, a été nommé commissaire d'écoles, à la réunion des commissaires le 5 février dernier, pour remplacer M. Joseph Champagne.

—Les conseillers de la paroisse ont organisé, chacun dans leur quartier, une quête au profit des familles pauvres demeurant dans la paroisse.

—Dimanche après-midi, il y eut de grandes courses sur la patinoire située près de la manufacture "Acton Rubber". Une foule de personnes venues de la ville et de la campagne et même des paroisses voisines s'était rendue pour voir les attractions. Des prix furent distribués pour récompenser les vainqueurs dans les différentes courses; tous, hommes, jeunes gens, jeunes filles et enfants ont eu leur part, tant dans les courses que dans les prix. C'est M. I. Fortier qui annonçait les gagnants. A la fin, trois prix de présence furent tirés: une poche de fleur, une paire de chaussures fabriquée à la Acton Rubber et un jambon donné par M. Damien Lafond. Les juges étaient MM. Noé Lorange, Raoul Blanchard, Edmour Gagnon et Alexandre Paquette.

—Mlle Marie-Blanche Ménard a vendu sa terre située en la paroisse de Saint-Théodore d'Acton sur le 8e rang, pour le prix de \$1500., à M. Amédée Lussier, de cette paroisse.

## Feu M. P. Lassonde

On trouvera ci-après la suite des témoignages de sympathie adressés à la famille Philippe Lassonde.

Bouquets spirituels: famille Hormisdas Archambault Gédéon Gaudreau de St-Dominique MM. et Mmes Emile Robitaille, Narcisse Audette.

Oeuvre du Noviciat: MM. et Mmes Albert Chevalier, Gaston Gosselin, M. Raoul Trudeau.

Télégrammes: M. et Mme Zéphir Lassonde de Springfield Mass.; Elphège Provençal de Toronto; The Home Insurance Co. de Montréal, Uawanesa Insurance de Montréal, J. P. Gagnon, Pau Brunet de Montréal, J.H. Enlow et A. W. Bennett de Hamilton, S. Ellis de Toronto.

Sympathies: MM. et Mmes J.E. Gaboury, Auguste Halley, Henri Provost, Robert Orion de Lachine, C. H.A. Campbell, Ernest Picard, Dr et Mme H. Breton, famille L.J. Bertrand, M. et Mme C. Plante; Mlles Kéroack; M. et Mme Ovide Bertrand; J. Adélarde Cormier, Mlle Jeannette Ledoux, de Montréal, MM. Brouillard et Beaudoin; MM. et Mmes Léon Houel, Ludger St-Amand J.B. Létourneau, Alophonse Vincent, Paul Richer, Mlle Ange-Irène Proulx Jean-Paul Campbell, les membres de la chorale du Christ-Roi, Mme Gédéon Déauré, Mme Armand Choinière, MM. et Mmes Emile Gaudreau, Sarra Bournet, Napoléon Godbout, C. A. Fortin, Mme et Mlle Houlzet, la famille S.A. Grégoire, famille Arthur Flibotte, MM. et Mmes Albert McDuff, Octave Auclair, Marcel Solis, A. Larivière de Montréal, MM. Jean, Maurice, Girard et Marcel Breton; Mme L.J. Kéroack, Mlle Eugénie Fontaine, MM. et Mmes Albert Chenette, Jean Bergeron, Horace Saint-Germain, Louis Benoît, Mlle Aimer Duponot, Jeanne Orsali; M. Omer Labonté, MM. et Mmes René Picard Arthur Champagne, Mme L.J. Lalime Mme J.A. Boisvert Dr et Mme J.O. Pouliot, MM. et Mmes Jovite Scotte, Alphonse Séguin, Damase Arpin Albert Bois, Mme Frédéric Dupont, M. et Mme Jos. Godbout, Emile Gaudreau, O. Fournier, Albani Gauthier, Jos. Mathieu, Pierre Nadeau, Georges Marcoux, Mme et Mlle Beaugard, A.C. Leslie and Co., de Montréal, Charles-Omer Lussier, Jean St-Germain, V. Kakos, Mlle Adélisa Chenette, Mlle Hélène St-Jean, MM. et Mmes Albert Daunais, U.A. Baldwin, Montréal, Dr et Mme C.A. Bishop, MM. et Mmes Laurent Godbout Couillard St-Germain, Jos. Marchessault, Adjour Bourgeois, Arthur Baillard de Montréal, Conrad Sicotte Gérard Ledoux de Montréal, Jos. Cormier, Mlle Joséphine Lagassé, la famille Jos. Chartier, famille Casavant de St-Dominique, le Club Canadien de St-Hyacinthe, la chorale de la cathédrale de St-Hyacinthe, MM. et Mmes Edouard Dupont, J.E. Chagnon avocat, J.E. Hally, Raoul Gervais, Dr et Mme J.L.H. Pagé, famille G. Orsali, Georges Orsali, MM. et Mmes Joseph Lorange, Amnotte, P. Guay, Cyprien Chabot de Rougemont Mme Ludger Baril, MM. et Mmes V. Sylvestre, Osias Hébert de Ste-Madeleine, J.C. Baraby, Victor Gervais.

Elie Bourbeau, M. Edmond Leblanc, A.S. Booth de Montréal, J. Charlebois de Montréal, Mazanor Bélanger, de Montréal, Médéric Bennett de Montréal, J.A. Mussy de Montréal, MM. et Mmes Osias Chenette de Ste-Madeleine, Camille Beaugard, Wilfrid Beaugard, Osias Beaugard, M. Donat Provençal, Mlle Marie Laliberté; MM. et Mmes Gaston Chabot, Albani Blanchard, Jean-Gladu, Jean-Marie Daoust, Jean-Paul Jodoin Jean-Marie Morin, Mlles Jodoin; Mlle Françoise Chabot, Lucienne Chartier, M. et Mme Théo. Chartrand Frédéric Blanchard, Mlle Rolande Lajoie, L'Ass. des Pêcheurs de la province de Québec; MM. et Mmes P.E. Poirier, Victor Casavant de Oxford, Mass., M. Hyacinthe Frédet, Mme J.A. Bélanger de Laval-des-Rapides, M. U.J. Girouard de Saint-Ours, The Jas. Ogilvy's de Montréal, Frothingham Starke & Seybold de Montréal, Harison-Crossfield de Montréal, Streine & Tool Manufacturing de New Bremen Ohio, Just Equipment Co. de Montréal; The Peck Stow &

Wilcox Co. de Southington, Conn., Republic Steel Co. de Mougstown, Northern Electric Co. de Montréal et la maison Alexander Murray de Montréal; John Pullen gérant du Traffic du Canadien National, The Steel Co. de Montréal, The Canadian Tube and Steel de Montréal, M. Beaumont de la Continental Insurance.



**5¢**  
**CIGARES WHITE OWL**  
IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED—MONTREAL



DE quel oeil envisageriez-vous votre avenir financier AUJOURD'HUI si vous aviez deux fois l'âge que vous avez actuellement? D'un oeil serein, parce que le sachant ASSURE?

Durant les années que vous avez immédiatement devant vous, vous POUVEZ édifier l'édifice financier qui sera votre sauvegard à l'Heure de la retraite. Il vous faut, cependant, commencer dès MAINTENANT. Vous ne pouvez remettre la chose à dix ans, ou même cinq ans. Tout représentant de la Manufacturers Life se fera un plaisir de vous expliquer les avantages d'acheter actuellement un montant d'argent payable à 55, 60 ans ou plus. Faites venir la brochure "Independence at 60".



J. A. BELANGER  
Représentant à St-Hyacinthe

**VOUS**  
vous rappelez soudain que c'est son anniversaire... impossible d'avouer votre oubli...



et vous êtes loin d'elle

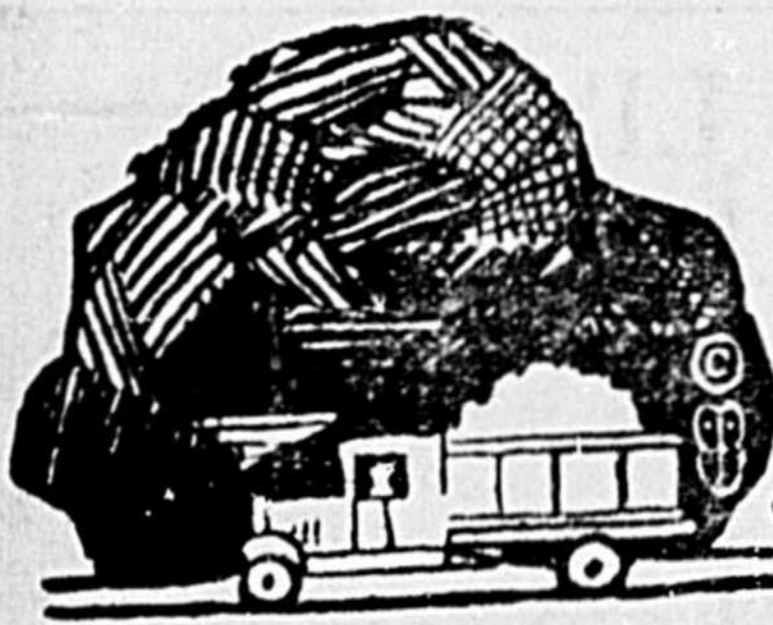
Rendez-vous au téléphone... un appel interurbain, réparera votre oubli.

Le téléphone est toujours prêt à servir les maris oublieux, et les autres aussi. Il est maintenant aussi facile de faire un appel interurbain que de parler à son voisin. Voyez aux premières pages de l'annuaire combien les taux sont peu élevés. Vous pouvez téléphoner à environ 100 milles pour 30 cents.



Tél. 95

**BOIS ET CHARBON**



**Ernest-J. Chartier**

SEUL DISTRIBUTEUR du fameux anthracite écossais

136, rue Girouard

Saint-Hyacinthe

# NOTES LOCALES

## Théâtre français à la Philharmonique

La soirée de mars, à la Société Philharmonique a été fixée au mercredi, 7 mars. A cette occasion la troupe régulière interprétera deux comédies françaises en un acte. Après une vacance d'un mois, la troupe régulière reprend la scène, avec un répertoire choisi. Il est permis aux amateurs de théâtre d'espérer un succès, tant de l'interprétation que du choix des pièces données.

### "La paix chez-soi"

La première en est due à la plume de Georges Courteline, avec titre: "La Paix chez soi". Le seul nom de Courteline nous donne une idée de la valeur de la pièce. Ajoutons que celle-ci fut créée au théâtre de la Comédie-Française, et que le rôle type est une création de M. Maurice de Féraudy, ancien doyen de cette institution séculaire.

Voici, en quelques lignes, un court synopsis: Au lever du rideau, le sieur Trielle, homme de lettre, compositeur de roman-feuilleton pour les journaux sensationnels, écrit péniblement les 300 quelques lignes qu'il doit livrer ce soir à son journal. On sent que le pauvre diable écrit à contre-cœur, dans le seul but de gagner sa vie.

Arrivée de sa tendre épouse, type pas commode. Après cinq ans de mariage, il ne peut en venir à bout. Suit le drame banal, mais spiritualisé par Courteline, de deux époux qui se livrent un duel de ménage. Madame veut de l'argent, que monsieur retient pour corriger madame de ses travers. Madame menace de se suicider; monsieur lui ouvre la fenêtre et l'invite à sauter. Madame veut s'en aller, monsieur lui fait ses adieux madame revient, une réconciliation s'en suit. Naturellement, une fois de plus monsieur donne l'argent qu'on lui demande, et la scène se termine comme elle a commencé: monsieur finit son feuilleton et compte ses lignes.

Deux personnages interpréteront cette comédie: Mlle O. Gauthier dans le rôle de Madame; M. Philippe Trempe dans le rôle de Monsieur Trielle.

### "Le Serment de Marteau"

Une pièce créée au théâtre de la Madeleine, due à la plume de MM. Charles de Bussy et Nadège Mastri. Laficelle, employé de bureau s'empressant d'expédier sa concierge afin de pouvoir travailler. Au moment précis où il se met à la besogne, voilà l'ami Léon Marteau qui, en coup de vent, l'air hagard. Sa fiancée Clochette est morte cette nuit, et il vient pleurer sa mésaventure dans le giron de l'ami Laficelle. Bien plus, il expose qu'il veut se suicider, ayant promis à sa fiancée, qu'elle morte, il ne lui survivrait pas. Mais sur les entrefaites survient l'ami de Laficelle, Mlle Violette de Parmesan, qui se laisse faire la Cour par Marteau, sous prétexte de le consoler. Tout à coup, on apprend que Clochette n'est pas morte. Il y avait erreur de nom. Elle est bien vivante et hérite de cent mille francs. Tout le monde est joyeux et on invite le concierge à boire à la santé de deux mariages: celui de Laficelle et celui de Marteau.

Distribution: Laficelle, Jacques Bousquet; Marteau, Yves Bousquet; La Concierge, Anita Lefebvre; Violette de Parmesan, Michelle Normand.

Pour le mois d'avril, on se propose d'interpréter: "Un perdreau de l'année" de Tristan Bernard.

Mercredi soir le 7 mars à la Philharmonique. Levée du rideau à 8 heures.

### La partie de dimanche

Dimanche dernier eut lieu la rencontre des clubs du Sault-au-Récollet vs St-Hyacinthe "All Stars". Le club local enregistra sa première défaite de la saison. Il faut être indulgent dans le jugement à porter sur cette partie. Plusieurs joueurs avaient les pieds gelés, de la veille.

Le héros de la partie, fut sans contredit le gardien de but Leclerc, élève au collège du Sacré-Coeur. Le club visiteur use d'un jeu d'ensemble magnifique.

Les lignes étaient désorganisées par le fait que plusieurs joueurs habituels du club St-Hyacinthe n'étaient pas sur l'alignement de dimanche dernier.

Le résultat final fut le suivant: Sault-au-Récollet 3, St-Hyacinthe 1.

## Devant le Magistrat

Le magistrat Métayer a entendu la semaine dernière la cause de G. Mas-sue, détective de la Sûreté Provinciale vs Georges Cloutier et Georges Gauthier, alias Couture.

On se souvient que ces deux messieurs purgeaient depuis le 26 janvier dernier une sentence de 12 mois de prison pour vol avec effraction commis l'automne dernier. Profitant d'une occasion qui leur est tombée sous la main, les deux compères réussirent à sortir de la géole et prirent la direction de St-Barnabé. Vu le froid intense ils durent s'y arrêter. Les villageois, flairant quelque chose de louche sur ces deux voyageurs si peu habillés par un froid pareil, appelèrent les autorités policières de Saint-Hyacinthe. Les deux échappés durent revenir à St-Hyacinthe.

Une plainte de tentative d'évasion fut portée contre eux. Les accusés furent trouvés coupables et partant condamnés à deux ans de pénitencier, après l'expiration de leur douze mois de sentence.

## Cercle Ste-Jeanne d'Arc

Les membres du cercle d'Etude Ste Jeanne d'Arc tenaient dimanche, le 19 février leur réunion bi-mensuelle sous la distinguée présidence de Son E. Mgr Decelles. Plus de quarante jeunes filles étaient présentes.

La présidente du cercle, Mlle L'Homme, souhaita la bienvenue à Son Ex. et donna un résumé des activités depuis la fondation du cercle, le 26 février 1933. — Sujet d'étude principal: L'Action catholique. — Débats: Pour ou contre le vote des femmes. — Pour ou contre l'usage de la cigarette pour la jeune fille. — Pour ou contre la jeunesse qui voyage non accompagnée. — Pour ou contre les représentations dramatiques dans les cercles, etc. — Enquêtes: sur les caisses populaires. — L'A. C. J. C. et les Eclairiers.

Le débat de la réunion était: "Etes-vous pour ou contre la jeune fille qui étudie les questions sociales?" L'affirmative était soutenue par Mlle Juliette Bolduc, et la négative, par Mlle Juliette St-Martin. — Mlle Bolduc rapporta les honneurs de la discussion, mais il faut ajouter que Mlle St-Martin déploya de très bons arguments.

A la fin de la séance Son Ex. Mgr Decelles prit ensuite la parole pour féliciter les membres de l'entrain qui règne au cercle d'étude Jeanne d'Arc et les encourager à mener à bonne fin leur mouvement. "Vous exprimez dit-il, le grand désir de voir les fruits que rapportera votre cercle. Dans les grandes organisations, on ne voit pas toujours les résultats immédiats couronner nos efforts, et on ne se rend bien compte du travail accompli qu'après un certain temps. Jetez un regard en arrière et souvenez-vous tout ce que vous avez appris dans votre cercle depuis sa fondation. Ce sera déjà pour vous un grand encouragement. Je suis certain que votre cercle vous a rendu de grands services et vous en rendra encore dans l'avenir, et je vous engage à le fréquenter assiduellement."

## Les alarmes

Quelques alarmes ont été enregistrées ces jours derniers au poste local des pompiers:

Samedi le 10: Chez M. Jos. Côté, 12 rue St-Dominique, tuyau surchauffé.

Vendredi, 16: Chez M. Jos. Houle, 23 rue Mondor, feu de cheminée. Dimanche le 18: Chez Mme Nadeau, 19 Bourdages, feu de cheminée.

Mardi le 20: Chez M. Philippe Bienvenue, 35 rue Héloïse.

Constatons qu'aucun de ces incendies n'eut de conséquences graves.

## Ligue Indépendante

Voici la position des équipes à date:

	J.	G.	P.	pts
Dr Tousignant	9	8	1	16
St-Dominique	9	5	4	10
Hiboux (Zouaves)	9	4	5	8
Girouard	9	2	7	4

Le détail pour le championnat mettra aux prises: Dr Tousignant et St-Dominique.

## Mondanités

Mme T.-Adélar Fontaine, épouse de notre député au fédéral est partie pour Québec accompagné de son père M. J.A.A. Leclair, membre de la Commission du Chômage à Montréal.

—Mme (Juge) Tellier, de Saint-Hyacinthe, passe une quinzaine à Sherbrooke, chez sa mère Mme J.P. Royer et chez sa fille, Mme Nutter.

—Mlle Flore Yvon, est de retour d'un voyage à Montréal.

## Boxe au Club Ouvrier

On annonce une soirée de boxe au Club Ouvrier Indépendant. En plus de plusieurs boxeurs qui doivent prendre part à cette soirée, il faut aussi signaler plusieurs attractions spéciales.

Cette démonstration sportive est due aux promoteurs Amédée Ferland et Albert Pineault. Elle mettra en évidence quelques uns de nos jeunes boxeurs locaux, parmi lesquels MM. Paul Pinault, Louis Flibotte, Léon Daignault, "Gus" Pinault, "Young" Ménard, "Kid" Rouleau, ainsi que quelques autres.

## Feu Dr E. Larocque

On nous apprend le décès du Dr E. Larocque, médecin, décédé à Malone, le 19 février dernier, à l'âge de 85 ans.

Le défunt était le beau-frère de Mme C.A. Boivin, et le beau-père de Mme J. Larocque, et le beau-frère de Mme Samuel Dussault, et le frère de Mme Adam, d'Acton Vale.

## De passage à New-York

M. Maurice Lazard, gérant local de la compagnie d'assurance Metropolitan, était de passage à New York la semaine dernière, où il a visité plusieurs parents et amis.

M. Lazard est descendu à l'hôtel McAlpin, de New-York.

## Promotion

M. Louis Bergeron, de la rue Héloïse vient de reprendre sa charge de contremaître du département du tricottage à la Penman's. Cette charge devenait libre à cause du départ de M. W. Sinclair qui l'a occupé pendant les 3 années que M. Bergeron souffrait d'une mauvaise santé.

## LA VIE DU PASSÉ

### A TRAVERS L'HISTOIRE DE NOTRE REGION

par G. P. A.

Le jeune Arpin fut mis au collège de Saint-Hyacinthe où il fut d'abord connu sous le nom de son beau-père Amiot. Il devint prêtre, et, après avoir été curé dans le diocèse de Rimouski, il vint finir ses jours à Lévis le 13 février 1918.

Parcourons maintenant le greffe du notaire Amiot dans le dessein d'y puiser des notes de quelque intérêt. Je constate en premier lieu que les habitants de la paroisse croyaient leur curé habile en affaires, puisque le 3 octobre 1837 la veuve Joseph Landry donnait une procuration à messire Etienne Birs, le chargeant d'agir en son nom.

Le 17, André Bouvier s'engageait à bâtir pour Louis Harpin de Saint-Ours, une grange sur une terre qu'il avait achetée à St-Simon.

Le 22 juillet 1839, Louis Gautron-Larochelle et Marguerite Roberge sa femme se donnèrent à rente à leur fils Louis. C'étaient les grands-parents de M. l'abbé Pierre Larochelle qui fut chapelain à la cathédrale, aumônier chez les Dames de la Présentation et mourut curé de St-Dominique.

Le 9 août, Henry George Forsyth permit à Pierre Dupont, de Ste-Rosalie, de bâtir un moulin à scies sur le ruisseau Gagliis, sur la terre d'An-

## PETITES ANNONCES

LOGEMENT A LOUER. — Deux, des plus modernes à St-Hyacinthe, à des prix très modérés. S'adresser à M. T. Gauthier, 50 rue Bourdages. 1f

A LOUER. — Deux logements modernes, 5 pièces, cuisinette, bain, eau chaude, etc., 115 Laframboise. 1f

## TRAVAUX DENTAIRES MODERNES PRIX RAISONNABLES

### Dr J.-O. Pouliot

CHIRURGIEN-DENTISTE  
EX-INTERNE DE L'HÔPITAL FORTHY DE BOSTON  
HEURES DE BUREAU:  
9 A.M. à 9 P.M. TOUS LES JOURS  
Angle des rues Girouard & Laframboise  
Tél. 682 — St-Hyacinthe



dit MISS M. McFARLANE, diététiste de l'Hôpital St. Michael's, Toronto

LA Poudre à Pâte "Magic" est si peu coûteuse! Et elle donne invariablement des résultats satisfaisants. De fait, il vous en prend pour moins de 1¢ de "Magic" pour réussir un gros gâteau à 3 étages. Pourquoi alors risquer l'emploi de marques inférieures? Employez toujours la "Magic" et soyez certaine!

## MAGIC

FABRIQUEE AU CANADA

"JE NE PUIS RISQUER L'USAGE D'UNE POUDRE A PATE INFÉRIEURE, C'EST POURQUOI J'EXIGE LA 'MAGIC,' QUI EST AUSSI ECONOMIQUE — IL EN FAUT POUR MOINS DE 1¢ POUR UN GATEAU".



"NE CONTIENT PAS D'ALUN". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.

## LISEZ

### "Chiffres éloquentes"

(Voir à la page 7)

Que vous ayez ou non une police de la Metropolitan, vous aimerez lire, dans ce journal, le rapport financier de la

## METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

Ce rapport montre comment une compagnie d'assurance-vie a traversé les cinq dernières années. Nous serons heureux de vous apprendre comment un contrat d'assurance-vie émis par la Metropolitan, peut aider à procurer, à vous et à votre famille, l'indépendance et la sécurité financières.

MAURICE L. LAZARD, GÉRANT

84 rue St-Simon — Tél. 617

toine Cadoret, désignée sous no 21 dans le premier rang, à condition que le constructeur en aurait le profit pendant 5 ans et qu'ensuite ce moulin retournerait en propriété au seigneur. Pierre Dupont était sérieux dans son dessin, car, le 7 octobre, il acheta d'Antoine Cadoret un lopin de terre pour y asseoir son moulin projeté, puis il loua un droit de passage pour aller du chemin du roi à son moulin et pour en revenir.

G.P.A.

TÉL. 778 BOIR. 918  
**J.-ERNEST ST-ONGE**  
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN  
BRULEURS A L'HUILE NU-WAY  
248 CASCADES ST-HYACINTHE

BUREAU: PLATEAU 0818 RÉSIDENCE: WELLSPOY 1868 6 PARK PLACE  
**PAUL E. LAFONTAINE**  
AVOCAT  
LABELLE, DUPUIS & LAFONTAINE  
186 QUÉBEC, RUE CRAIG  
CHAMBRÉS TORONTO MONTRÉAL

**MAUVAISES DENTS — MAUVAISE SANTÉ**  
CONSULTEZ-NOUS AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD  
**DR YVES LAFLEUR, DENTISTE**  
85, RUE MONDOR — TÉL. 884

**Le Docteur A.-A. Lefebvre, M.D.A.M.**  
ANCIEN MONITEUR À LA CLINIQUE UROLOGIQUE DE L'HÔPITAL NECKER À PARIS  
SPÉCIALISTE POUR LES MALADIES DU REIN DES VOIES URINAIRES ET DE LA PROSTATE  
informe sa clientèle qu'il a transporté ses bureaux au numéro  
**4120, rue St-Hubert, près de la rue Rachel**  
Tél. Falkirk 1621

**CONRAD SICOTTE**  
MEUBLIER  
35, rue Mondor — Tél. 119 — Saint-Hyacinthe  
vous invite cordialement à visiter son assortiment de  
**MEUBLES DE SALLE À MANGER, CHAMBRE À COUCHER, CHESTERFIELD, SOFAS STUDIO, ETC.,**  
dans le nouveau style  
**ART MODERNE**  
à des prix défiant toute compétition

SUIVEZ LES  
**COURS DU SOIR**  
— à —  
**L'Ecole Commerciale Pratique Côté**  
On entend souvent dire:  
**"J'aimerais donc pouvoir parler l'anglais"**  
Le dire et le vouloir ce n'est pas suffisant... Il faut prendre les moyens...  
Qui ne peut consacrer une heure par soir, trois fois par semaine, les lundi, mardi et jeudi?  
Nous donnons aussi des cours de sténographie, de dactylographie, de français et de comptabilité.  
Téléphonez à 654 pour renseignements supplémentaires

TÉL. 608 J  
**RENÉ CÔTÉ**  
ELECTRICIEN  
Réparations générales d'appareils électriques  
SPÉCIALITÉ: RADIOS ET MOTEURS  
OUVRAGE GARANTI  
13 rue Ste-Catherine St-Hyacinthe

Nous achetons et vendons les obligations du Gouvernement Fédéral, des Provinces, des Municipalités, des Commissions scolaires, des Fabriques et des Institutions religieuses.  
Renseignements additionnels sur demande  
**Credit Anglo-Français Ltée**  
Banquiers en valeurs  
7, rue St-Denis Tél. 50  
St-Hyacinthe  
René Desjardins, gérant

# NOTES LOCALES

## DR H. GAGNON EN DEUIL

Le docteur Hervé Gagnon, médecin bien connue de notre ville, a eu le malheur de perdre sa mère, Mme Achille Gagnon, décédée mardi dernier à l'Hôtel-Dieu de Nicolet, à l'âge de 71 ans. Bien que sa santé ait toujours été délicate, elle n'était malade que depuis quelques jours.

Mme Gagnon, née Clorinde Plamondon, était la fille du Juge Plamondon d'Arthabaska et l'épouse de M. Achille Gagnon, industriel du même endroit.

Elle était la sœur de Lady Lemieux, qui l'a précédée de quelques mois dans la tombe, de Mmes Philippe Côté, de Québec, et Auguste Quesnel d'Arthabaska, ainsi que de M. Raoul Plamondon, de Québec.

Elle laisse quatre fils: MM. Hervé Gagnon, de notre ville, Ernest, de Hull, Roger, de Sillery et Paul, de Nicolet. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à Arthabaska.

## M. Victor Sylvestre à Québec

M. Victor Sylvestre, négociant bien connu de cette ville est actuellement à Québec où il assiste à une réunion de l'association provinciale des Eleveurs de la Province de Québec.

M. Sylvestre assiste à cette réunion en qualité de président des Eleveurs de moutons de la province de Québec et président général des Eleveurs de chevaux Canadiens.

Plusieurs sujets d'actualité seront discutés à ce congrès qui a lieu à Québec les 21, 22 et 23 février courant.

Le Congrès a aussi décerné une bourse à M. J. Denis, du comté de Berthier, comme un des éleveurs de bestiaux canadiens les plus en vue de la province.

Le "Courrier" donnera la semaine prochaine des détails intéressants sur cette assemblée, détails qui ne manqueront pas d'intéresser les agriculteurs de notre région.

## Feu Mme Frédéric Jarret

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Frédéric Jarret, née Emma Blanchette, décédée à l'Hôtel-Dieu, dimanche soir le 18 février. Elle était l'épouse de feu M. Frédéric Jarret, en son vivant, artiste-photographe, de St-Hyacinthe.

Mme Jarret laisse pour pleurer sa disparition deux fils, MM. Albéric Jarret, de Washington, D.C., et Joseph-Ange Jarret, de St-Hyacinthe; deux filles, Mmes Hormidas Lussier (Marie-Rose), de Montréal, et J.H. St-Denis (Flora) de Montréal; une sœur, Mme Alfred St-Jean, de Holyoke Mass.; deux petites-filles, Mlles Reine-Claude St-Denis et Reine Claude Lussier, de Montréal.

La dépouille mortelle fut exposée en chapelle ardente, chez son fils, Joseph-A. Jarret, au No. 47b de la rue Ste-Anne.

Le service funèbre eut lieu mercredi matin, à la cathédrale de cette ville. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Emilien Chagnon, qui chanta également le service assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Léo Lanoue et L.P. Breton, vicaires à la cathédrale de St-Hyacinthe.

Les porteurs étaient MM. le shérif J.L. Cormier, Louis Bourgeois, B.J. Hébert, Frank Dufour, Arthur Bouchard et Valmore Arcand.

## Objets non réclamés

Voici les noms des heureux gagnants du Bazar, pour quelques articles qui n'ont pas été réclamés:

M. R. Chartier; J.-M. Payette, rue Lafontaine; M. Henri Brault, rue Lafontaine; M. Léonard Bousquet; Mlle Gertrude Bertrand, Mlle Yvette Beauchemin, Ste-Madeleine.

Prix de présence, jeudi soir, No. 49.

Une paire de gants pour dame et un gant d'enfant ont été laissés au bazar.

## Nouveau directeur

A sa séance de mercredi dernier, le conseil de ville a nommé M. René Richer, architecte, directeur des services municipaux. A cette même séance, eut lieu la présentation du budget 1934 qui sera voté prochainement.

## AU SEMINAIRE

Au séminaire seront chantés à 9 heures et demie, les services anniversaires:

de M. Dulpé, jeudi, le 1er mars des bienfaiteurs, jeudi, le 8 mars de M. Bonin, jeudi, le 22 mars.

Tous les amis du séminaire sont cordialement invités.

Le Supérieur

## Mort de M. J.-E. Pepin

M. J.-E. Pepin, facteur d'orgues attaché à la Maison Casavant Frère depuis plus de 40 ans, est décédé samedi dernier à son domicile, 4437 avenue Christophe-Colomb, à l'âge de 72 ans.

Il était avantagement connu des membres du clergé et des différentes communautés religieuses à qui il avait toujours rendu d'excellents services par les connaissances approfondies de son art.

Il laisse dans le deuil sa femme, née Zénilda Gosselin, ses filles, Antoinette, Mme René Bélanger, et Jeanne, Mme René Fréchet, et ses fils Georges, de Chicago, Edmond, Raoul et Jean de Montréal.

## Gala sportif

Tel qu'annoncé dans les journaux, la semaine dernière, le Club Cycliste Létourneau organise une après-midi sportive qui ne manquera pas de distraire le public. Nous aurons l'honneur d'avoir parmi nous, la Reine des Sports de St-Hyacinthe, Mlle Gaudreau, la Reine des courses cyclistes des six jours de Montréal, Mlle R. Bédard accompagnée de M. Henri Lepage, champion sprinter cycliste du Canada, et M. Sylvestre aussi champion patineur du Canada.

L'après-midi débutera par une course en raquettes à relais de sept milles. La Reine donnera le signal du départ. La course commencera au coin des rues Bourdages et St-Antoine pour prendre Girouard, Laframboise, Viger et Bourdages pour finir au Club Létourneau après 6 tours consécutifs. Les juges seront Henri Lepage, Laurent Godbout, bijoutier, Elphège Lorange et autres. Les équipes suivantes y prendront part: Albert Côté, Lucien Flibotte, Léo Comtois, A. Flibotte, Léo Pellerin, M. St-Amand, Henri Raymond, M. Bienvenu, M. Morin, P. Martel, M. Côté, les inscriptions fermeront vendredi soir à 9 hres. Les prix seront distribués immédiatement après la course. Les membres officiels se rendront ensuite à la grande patinoire, où après la partie de goret, M. Sylvestre, tel qu'annoncé sur les programmes du hockey, courra en patin contre six des joueurs de hockey, les plus rapides de la ville. Ce coureur a remporté le championnat à Ottawa l'année dernière. C'est la première fois, que ce genre de course se présentera ici. Les organisateurs Lucien Létourneau et Paul Bélanger invitent cordialement le public à se rendre sur les lieux dimanche après-midi, le 25 courant.

## Remerciements

Mme Arsène Lincourt et la famille Lincourt remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Arsène Lincourt soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

## Comparutions

Plusieurs accusés ont comparu lundi le 12, devant le Magistrat Métayer de Québec.

Noel Bathalon, de Ste-Christine, avait à répondre de deux plaintes portées par le D. Massue de la Sûreté Provinciale. Ces plaintes comportent deux offenses de vol avec effraction dans des poulaillers.

Un autre, R. Breton, a comparu sous la même offense. Procès remis au 26 courant.

Raoul Gendron a comparu sous une accusation de voies de fait sur la personne de Ernest Collard. Il a plaidé non coupable et la cause a été remise au 26.

## Le chat sort du sac

Le public amateur de goret de Saint-Hyacinthe est désireux de savoir pourquoi les parties de détail entre Chevaliers de Colomb et Grand Hôtel ont été interrompues si brusquement et pourquoi Grand Hôtel refuse de continuer à jouer.

C'est ce que nous vous dirons la semaine prochaine.

Communiqué du "Grand-Hôtel"

## Les recettes du Bazar

Malgré la dépression, la charité de nos concitoyens n'est pas moins grande que par le passé. Les recettes du dernier bazar, qui eut lieu du 8 au 15 de ce mois-ci, le prouvent amplement.

Cette oeuvre de charité a rapporté une recette nette de \$6,489.56; soit quelques centaines de dollars de plus que l'an dernier. La plus grosse journée a été celle du mardi gras qui donna \$1,720.20 et la moindre, le vendredi précédent avec \$689.20. Le département qui rapporta le plus fut celui des bonbons qui fit rentrer \$969.51 dans les caisses.

Signalons aussi le beau geste de la Penman's qui donna \$160.

## M. C.-Arthur Hamel décédé

M. C.-Arthur Hamel d'Haverhill, Mass., avantagement connu à St-Hyacinthe où il demeura pendant plusieurs années est décédé le 15 février à Haverhill, à l'âge de 71 ans et 2 mois.

M. Hamel fut un membre fondateur de la Société Philharmonique. Il était le fil de feu M. J.A. Hamel ancien percepteur des douanes de notre ville, également membre fondateur de la Philharmonique et beau-frère de feu Léon Ringuet, ancien directeur de notre fanfare locale.

Il était malade depuis plusieurs années et l'on se rappelle qu'il avait tenu, malgré sa maladie, à assister aux fêtes du Cinquantenaire de la Philharmonique, en 1929.

Né à Stanstead, P.Q., le 27 décembre 1863, il épousa Mlle Clarinda Laflamme de St-Hyacinthe, le 4 juin 1883. Il était mécanicien-en-chef de la manufacture McMartin-Hamel, dont le local est occupé aujourd'hui par la Penman's Ltd., sur le côté sud de la rue Cascades, près du pont Barceloux.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse et ses enfants, ses sœurs Mmes Frémont Saint-Jacques, G.L. Proulx et Mlle Caroline Hamel de cette ville; ses beaux-frères, l'hon. juge Louis Tellier et M. G.L. Proulx, également de cette ville; ses belles-sœurs, Mmes Georges Hanel, de Springfield, Ill., et Hormidas Laflamme de St-Hyacinthe, ainsi que plusieurs petits enfants, neveux et cousins.

Les funérailles eurent lieu à Haverhill, Mass., le 17 du courant et il fut inhumé à Cambridge, Mass.

Nous offrons à la famille nos plus sincères sympathies.

## Soirée de cartes

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs que l'oeuvre paroissiale La Garde d'Honneur Ind. Inc. de St-Hyacinthe, organise pour le 10 avril prochain, à 8 hres p.m. précises, une soirée de cartes (whist et cinq-cents) qui aura lieu au sous-sol de l'église du Christ-Roi. L'orchestre Martin sera au programme de cette soirée.

Il nous est aussi agréable d'informer le public maskoutain que le Comité de souscription, dirigé par le Lt.-col. L.-P. Cordeau, commandant de la Garde d'Honneur de St-Hyacinthe, en faveur de l'achat d'un drapeau marche de succès en succès.

La bénédiction de ce drapeau aura lieu en l'église du Christ-Roi, le 10 juin prochain.

Communiqué

## Remerciements

La famille Philippe Lassonde remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Philippe Lassonde soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

## Le Dr Louis Verschelden, baryton

Le Dr Louis Verschelden, baryton de grande réputation, maître de chapelle à l'église du Saint-Enfant-Jésus du Mile-End (Montréal), sera à St-Hyacinthe, le 3 avril prochain, où il donnera un concert de musique vocale, assisté de Mlle Marthe Verschelden, soprano et de la chorale mixte de Notre-Dame du Rosaire de cette ville, sous la direction de M. Jean Imbert, maître de chapelle. Incluez



dans le programme de vos divertissements de Pâques ce concert qui sera le grand événement artistique de l'année. M. Verschelden ainsi que Mlle Marthe Verschelden seront accompagnés au piano par M. Alfred Mignault, compositeur canadien bien connu, organisateur au Saint-Enfant-Jésus du Mile-End et directeur de l'Ecole de Radio-Emission du Conservatoire National de Musique. Les billets seront en vente incessamment.

## En l'honneur de ses 77 ans

Dimanche dernier, 11 février, une agréable soirée eut lieu chez Mme Vve Théophile Hébert à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Parmi les invités on remarquait M. et Mme Wilfrid Hébert, M. et Mme Albert Rainville, M. et Mme Georges Hébert, M. et Mme Alphège Gauvin, M. et Mme Esdras Hébert, M. et Mme S. Caron, ses petits enfants qui y prirent part on comptait Henri, Paul, Adrien, Gaston, Bertrand, Marguerite, Imelda Hébert; Dominique, Jeanne, Georges, Joseph, Germaine Rainville, Maurice Denis, Estelle, Hélène, Charles-Auguste Gauvin, Angèle Hébert; de nombreux amis, MM. et Mmes Alphonse Jarry, Oliva Mercier, Philias Brodeur, Willy Jarry, A. Jarry, MM. René, Arthur Jarry, Vincent, Arthur Desroches, Claude Lavimodière, Albert Leblanc, Mlles Fernande Bourque, Alice Béard, Jeanette Tétrault, Cécile Desroches, Alice Aubertin, Yvonne Lavimodière.

De magnifiques cadeaux lui furent gracieusement offerts par ses enfants.

La veillée commença par un banquet donné par M. et Mme Esdras Hébert et se termina par chant, musique dont les musiciens étaient MM. Oliva Gadbois, Hervé Carbonneau, A. Lussier. On se quitta dès l'aube en emportant un agréable souvenir de ce jour à jamais mémorable.

## Chez nos agents d'assurances

Nous apprenons que M. Honoré Petit bien connu dans la vente d'automobiles dans la région de St-Hyacinthe, vient d'entrer aux services de la Sauvegarde à St-Hyacinthe. Nous lui souhaitons plein succès.

Nous apprenons que M. Léo Martel, gérant de district de Saint-Hyacinthe pour la Sauvegarde, ainsi que M. Urbain Jutras, agent de la même compagnie, ont été banquetés lundi soir au Club St-Denis à Montréal, à l'occasion d'un récent concours dont St-Hyacinthe se classa de nouveau premier et M. Jutras décrocha la première position parmi les agents.

Ce sont deux Maskoutains qui font honneur à St-Hyacinthe, pour la Sauvegarde.

Deux magnifiques coupes ont été données en récompense.

## Avis aux chanteurs

Tous ceux et celles qui se sentent des dispositions pour le chant scénique sont priés de s'adresser, par écrit, à M. Yves Bousquet, aux soins du "Courrier de St-Hyacinthe." Cette demande est faite à l'occasion d'une opérette qui doit être incessamment montée dans notre ville.

## QUESTION SOCIALE

(suite de la 1ère page)

La liberté humaine? Remarquez le bien, jamais la conscience des peuples — même de ceux que la souffrance a le plus travaillés et bouleversés — jamais, dis-je, la conscience des peuples s'endormira si profondément qu'elle puisse, à la fin, perdre tout sentiment d'honneur et de fierté. L'Etat ne comprend pas son rôle quand il réduit ainsi l'ouvrier à n'être qu'une machine qui, chaque jour, exécute forcément une somme de travail; l'Etat ne comprend pas son rôle quand il impose arbitrairement à l'ouvrier un genre de travail contraire à ses goûts et à ses aptitudes; l'Etat ne comprend pas son rôle quand il frustre les ouvriers du droit, pourtant naturel, de se grouper en associations professionnelles; l'Etat ne comprend pas son rôle quand il s'empare de tous les moyens de production; l'Etat ne comprend pas son rôle quand il s'empare des terres que de braves paysans ont travaillées et enrichies à ce point que Léon XIII disait de ces terres "qu'elles gardent l'empreinte de leur personne". Que l'Etat s'empare de certains moyens de production en faveur du bien commun: cela se comprend; mais que l'Etat s'empare de tous les moyens de production: cela est inadmissible! L'Etat aurait-il le droit de convertir le pays en une vaste usine et de devenir l'unique patron? Etrange renversement des choses! Cela va contre le droit naturel qui autorise la répartition des biens; cela va contre le droit divin qui s'exprime là-dessus de façon très nette: "tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni sa maison, ni son champ, ni sa servante, ni son boeuf, ni son âne, ni rien de ce qui lui appartient." Que l'on ne vienne pas s'écrier que toute forme de gouvernement est acceptable et que l'Eglise elle-même demande aux catholiques une entière soumission à l'autorité. Que répondre à cela? Il faut répondre que l'Eglise reconnaît toutes les formes de gouvernement pourvu qu'elles s'autorisent du droit naturel et divin.

## 2—Conséquences

Quelles sont les conséquences de la toute-puissance de l'Etat? Plus de liberté professionnelle: l'Etat — patron unique — utilise chacun selon les besoins du groupe. Plus de liberté intellectuelle: comment pourrait se maintenir une telle liberté dans un pays où l'imprimerie et l'enseignement à tous les degrés sont des monopoles de l'Etat. Dans un tel pays, il est impossible aux citoyens d'écrire quoi que ce soit, de se réunir en assemblées sans la permission de l'Etat. Donc, malheur à ceux qui oseraient émettre une opinion contraire à celle du gouvernement. N'avons-nous pas eu un exemple de l'application de ce principe dans l'acte encore récent par lequel le gouvernement russe a fait exécuter plusieurs savants sous prétexte qu'ils étaient devenus un danger pour le régime bolchévique!

## L'EGLISE

### 1—Groupements professionnels

Toujours fidèle à soutenir la dignité humaine, l'Eglise ne veut pas que les hommes deviennent des esclaves, fût-ce même au bénéfice de l'Etat. Elle les exhorte plutôt à s'organiser en de vastes et puissantes corporations que l'Etat — s'il se tient à la hauteur de son rôle — devra soutenir, aider, encourager. Léon XIII nous dit: "que l'expérience quotidienne que fait l'homme de l'exiguité de ses forces l'engage et le pousse à s'adjoindre une coopération étrangère. On lit dans la Sainte Ecriture: "Il vaut mieux que deux soient ensemble que d'être seul, car, alors, ils tirent avantage de leur société. Si l'un tombe, l'autre le soutient." Les groupements professionnels s'autorisent du droit naturel. La nécessité de ces groupements n'est plus à démontrer; elle s'impose maintenant. Et vous devez y souscrire d'autant plus volontiers que de nos jours, à la faveur des encycliques de Léon XIII et de Pie XI, il y a non plus seulement des organisations professionnelles socialistes, mais aussi des organisations professionnelles franchement catho-

## PENMAN'S RECONSTRUIT

La rumeur que nous mentionnons dans nos colonnes, le mois dernier, et qui voulait que le Penman's Co. de notre ville remplace son entrepôt actuel par une construction plus moderne, vient d'être officiellement confirmée. Le contrat pour un montant d'au-dessus de \$50,000, vient d'être mis entre les mains de la Anglin-Norcross Co. de Montréal.

La nouvelle bâtisse, comme la présente, sera située sur la rue Cascades. Elle mesurera environ 190 pieds par 50 et offrira 45000 pieds carrés de plancher. Construite en brique solide, son architecture s'apparentera sensiblement à celle du nouvel édifice Penman's, également sis rue Cascades.

Les travaux qui commenceront au début de mars, sont sous la direction de T. Pringle & Sons, ingénieurs-architectes de Montréal.

## Au Conseil 960

C'était vraiment édifiant de voir le nombre considérable de Chevaliers qui avec leur famille ont fait la sainte communion dimanche dernier, à la cathédrale. S.E. Mgr Desmarais officiait et M. le chanoine J.B. Nadeau, aumônier du Conseil 960 fit le sermon de circonstance.

Mercredi soir dernier eut lieu dans nos salles une causerie donnée par le R.P. Monty, O.P., directeur des Retraites Fermées sur un sujet d'une grande actualité: "La Question Juive". Le R.P. Bissonnette, aumônier de district des Chevaliers de Colomb remercia le conférencier qui fut présenté par le Grand Chevalier M. Paul Lussier. Une centaine de frères écoutèrent avec grande attention l'exposé de cette question.

Le "Bulletin de l'Intendant" paraîtra dans le cours de la semaine prochaine et donnera des détails sur les activités de notre conseil pour le mois d'avril.

## Elections à la chorale Notre-Dame

Mercredi soir, eut lieu l'élection de deux officiers de la Chorale Notre-Dame du Rosaire, élection nécessitée par la démission de MM. Lucien Boivin, comme président et Yves Bousquet comme secrétaire.

Sous la présidence de M. Jean Imbert, directeur de la Chorale, les membres procédèrent à l'élection d'un président, M. Philippe Pothier, avocat, et Philippe Trempe, furent respectivement élus par acclamation président et secrétaire de la chorale.

L'idéal serait que, relativement à une même profession, patrons et ouvriers puissent former une même organisation professionnelle afin de discuter ensemble, amicalement, les intérêts généraux qui les intéressent. Nous devrions être persuadés de l'urgence nécessaire de se grouper, non pas certes pour opposer intérêts à intérêts, mais pour faciliter les échanges de vues, discuter les intérêts des différents groupes en conformité avec le bien général. Peut-être croirez-vous que s'organiser ainsi est chose impossible? Nullement! N'y a-t-il pas des pays tels l'Italie, la Belgique, l'Autriche — où ces organisations fonctionnent déjà très bien? Sans doute, le Socialisme a groupé des masses formidables d'ouvriers; cependant, seule l'Eglise agit au nom de la justice et de la charité, avec un grand désintéressement et un noble courage.

## 2—Leur but

Dans quel but ces organisations professionnelles? Pour favoriser l'accroissement des biens matériels: l'organisation doit faire en sorte qu'elle fournisse à ses membres les moyens propres à lui faire atteindre, par la voie la plus commode, les biens du corps et de la fortune. Pour favoriser le perfectionnement moral: c'est surtout le perfectionnement moral qui doit régler toute l'économie de ces sociétés. Que vous servirait l'abondance des biens matériels sans les biens spirituels? Vous vous rappelez la parole de Notre Seigneur: "les païens recherchent toutes ces choses, vous, cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et le reste vous sera donné par surcroît."

(suite en dernière page)

# Dans nos campagnes

## STE-HÉLÈNE

En visite chez M. Norbert Gaudette leur fille Mme Isidore Messier, de Saint-Hyacinthe.

Chez M. Emile Morrissette, M. et Mme Eugène Brochu et leur fillette Thérèse de St-Léonard d'Aston, ainsi que M. Adrien Thibault de St-Joseph d'Alma, fils de Mme Morrissette.

Chez Mlles Renière, leur neveu M. Lionel Chabot et ses deux enfants de Montréal.

Mlle Marie-Eveline Sawyer et son cousin M. René Dionne ont passé quelques jours à Montréal, chez Mlle Laurette Valade, visitant aussi M. et Mme Théodore Fleury, Mlles Lucille Fleury et Elmira Gatineau, ainsi que Mlle Alexandrine Dufault, étudiante garde-malade à l'Hôpital St-Luc et nièce de Mlle Sawyer.

M. et Mme Charles-Elphège Beaudoin ont conduit leur fillette Aline à l'hôpital Ste-Justine de Montréal où elle a été opérée pour l'appendicite. A Montréal ils ont visité M. et Mme Joseph Lavoie, soeur de Mme Beaudoin.

Mlle Hélène Guertin a été à St-Hyacinthe chez son oncle M. Eusèbe Petit.

Mme Pierre Savoie a passé quelques jours à Montréal chez sa soeur Mme Arthur Dufresne.

M. et Mme Charles-Edouard L. Auger et leur fils Charles-Edouard ont passé quelques jours à Montréal chez leur fils Adrien.

M. Paul Lussier et sa cousine Mme Eva Lussier ont passé aussi quelques jours à Montréal.

M. Isidore Rajotte est revenu de l'Hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe où il a subi une grave opération.

Mme Joseph Laferrière est aussi revenue du même hôpital où elle a subi une opération à l'appendice.

MM. Joseph Bernier, Charles-Emile Fafard et Adrien Thibault ont été rendre visite à M. Eugène Brochu, à St-Léonard.

Le 28 janvier a eu lieu le mariage de M. Minville Dupuis avec Mlle Marie-Blanche Messier.

## MONT ST-GRÉGOIRE

Récemment était célébré par M. l'abbé P. Darche, curé de Farnham, le mariage de M. Paul-Abel Arès de St-Césaire, avec Mlle Flore Lalanne, fille de M. Florida Lalanne de notre village. Un magnifique programme musical fut rendu par M. l'abbé Courmoyer, Mmes A. Normandin, R. Desmarais et Mlles Emilienne et Lucette Quintin. Après la cérémonie nuptiale, les jeunes époux suivis d'une centaine d'invités, furent reçus à la demeure de M. et Mme Lalanne, décorée pour la circonstance de chrysanthèmes blancs. Après quelques heures de douces réjouissances, durant lesquelles, l'heureux couple reçut vœux et cadeaux nombreux, M. et Mme Arès partirent en voyage à Grand-Mère.

Lundi dernier, au milieu d'une nombreuse assistance, étaient célébrées les funérailles de M. Joseph Choquette, époux en premières noces de Mme Mathilda Bessette et en secondes de dame Philomène Adam qui lui survit ainsi que sept enfants. Le défunt était âgé de 88 ans et dix mois. Il avait occupé en notre paroisse la charge de conseiller. Il était estimé de ceux qui l'avaient connu. M. le curé J.L. Boisvert officiait. Notre chorale aidée de voix amies rendit la messe des Morts, avec comme solistes MM. G. Guillet, L. Mailloux, Alcide Poulin. A l'orgue était Mlle E. Quintin. A la sortie le cantique

d'Adieu fut rendu par la petite fille du défunt, Mme R. Perrault, de Johnville.

La famille a reçu de partout de nombreux témoignages de sympathie.

—La prière du carême réunit chaque soir une nombreuse assistance à l'église.

## ST-JEAN-BAPTISTE

Mardi après-midi, M. le notaire R. Bruneau, de Saint-Damase venait donner une conférence sur l'industrie de la mise en conserves.

## MILAN

M. J.E. Cloutier, de Foster, remplace actuellement M. Jos. Tessier, agent du C.P.R. en vacances pour quelque temps.

Mme Tom Ross est allée à Montréal conduire son fils Albert au Royal Victoria Hospital, où il subira une opération pour l'appendicite.

Mlle Marguaret Ross, à Sherbrooke visitant sa soeur Mlle Dorothy Ross.

M. et Mme Ludger Boisclair de Val Racine, de passage ici en route pour Lac Mégantic.

Sont allés à Lac Mégantic à la fin de semaine, MM. A. Matheson, O. St-James, E. Turcotte, A. Trahan A. Roberge, M. et Mme John Murray Mme M. MacLeod et Mlle Imelda Poulin.

M. Alphé Lamontagne de Lac Mégantic à Milan en route pour St-Léon.

M. Allard, représentant de la Cie d'Assurance Great West de Lac Mégantic en voyage d'affaires dans notre localité.

M. John E. MacDonald est de retour d'un voyage à Montréal.

## Il aide ses enfants

"Je ne veux pas négliger de vous exprimer mes remerciements pour le Novoro du Dr Pierre," écrit Mme Louise Lapin de Boundary Falls, B. C. "Mes deux enfants avaient l'habitude de mouiller leur lit si je ne les levais pas deux ou trois fois pendant la nuit. Les soins médicaux n'avaient apporté aucun changement à leur état. Ayant du Novoro du Dr Pierre à la maison, l'idée me vint de leur en faire prendre et, à ma grande surprise, j'obtins de bons résultats. Les enfants sont maintenant soulagés de ce trouble et dorment profondément la nuit entière." Cette salubre médecine faite de plantes est bien connue pour son bienfaisant effet sur le procédé d'élimination. Non seulement elle règle les intestins mais elle augmente en même temps le flux urinaire aidant ainsi la nature à restaurer les fonctions normales de ces organes. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

## L'ÉDUCATION au FOYER

(suite de la 1ère page)

moyen-âge, les femmes furent élevées sous l'égide tutélaire de la religion. Il y avait alors entre l'Eglise et l'Etat une sorte de solidarité, et une convention tacite en vertu de laquelle l'Etat prêtait son appui aux institutions religieuses, et celles-ci lui offraient en retour les précieux avantages d'une solide éducation pour la jeunesse. Jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, toutes les femmes qui se sont distinguées par leurs talents et par leurs rares qualités, ont été élevées à l'ombre du sanctuaire; et si quelques-unes sont malheureusement célèbres par leurs erreurs et par leurs dérèglements, il y aurait plus qu'injustice à en rendre responsable un mode d'éducation qui fut, pour tant d'autres, la source des plus éclatantes vertus.

Telle fut l'éducation jusqu'à l'ère révolutionnaire de 1789. Les doctrines philosophiques qui avaient préparé ce grand bouleversement social et politique, la Révolution, n'avaient pas laissé d'exercer une pernicieuse influence sur l'esprit des femmes. Depuis longtemps, on leur faisait entendre qu'elles seraient plus libres, et partant plus heureuses, si elles parvenaient à secouer le joug de la religion et à s'affranchir des entraves du fanatisme et de la superstition. Aussi, lorsque la révolution éclata, elle trouva les femmes disposées, sinon à l'accueillir, du moins à l'accepter, comme le signal de leur émancipation. On sait quel fut le sort de la société religieuse pendant la période sanglante de la terreur, en France surtout, jusqu'au jour où Dieu souffla sur tout de ruines amoncelées pour reconstituer le corps social de toute l'Europe et lui rendre une nouvelle vie.

Mais bientôt l'on vit l'Etat intervenir dans l'éducation générale, et par un esprit nouveau, donner un développement excessif aux études, et faire prévaloir ainsi l'instruction sur l'éducation proprement dite. Une incroyable émulation s'empara des mères et des institutrices: l'on eût dit que leur unique ambition était de préparer les jeunes filles à cultiver seulement avec éclat les sciences et les lettres et de briguer pour elles des succès académiques. Le moindre tort d'une telle éducation n'est pas d'avoir rompu brusquement avec le passé et de ne compter pour rien la tradition. Sous prétexte d'éviter de prétendus abus, on s'est jeté dans d'autres abus plus réels et bien autrement préjudiciables.

Malheureusement nos maîtres modernes en éducation ont cru ou fait semblant de croire, qu'avant eux on n'avait pas compris la femme que son esprit et son cœur étaient restés jusque-là à l'état de trésors enfouis et pour les faire jaillir et les mettre en lumière, ils n'ont pas craint de se placer en dehors de l'histoire, de la tradition et de l'expérience. Ils ne se sont pas bornés à réformer, à perfectionner l'éducation ancienne; ils

l'ont simplement répudiée; et, nouveaux Prométhées, ils se sont crus destinés à inaugurer une ère nouvelle, qui ne se liât nullement avec l'ancien régime.

On les a vu, durant la Réforme et maintes révolutions, renversant les institutions les plus respectables, sapant à qui mieux mieux toutes les hiérarchies, parodiant la simplicité des moeurs, rejetant l'idée religieuse; et, dans l'enivrement de leur propre mérite, prodiguer à tout le passé les noms méprisants d'obscurantisme, de fétichisme et de mysticisme. Mais, ô vanité de l'esprit humain! après avoir tout démolé, ils ont été impuissants à rien reconstruire et à rien édifier; après avoir fait disparaître jusqu'aux derniers vestiges de l'éducation ancienne, du Moyen-Age et de la Renaissance, ils n'ont su rien mettre à la place que des mots sonores, que des phrases vides; exposant sans cesse de nouveaux systèmes sans en adopter aucun, discutant toujours sans jamais rien conclure, sans s'arrêter à rien de positif et de pratique.

Or cette évolution malheureuse en Europe devait avoir quelque répercussion au Canada. Malgré la surveillance de l'Eglise, malgré l'éducation chrétienne donnée dans nos collèges et nos couvents, malgré la prudence des honorables membres de notre conseil de l'Instruction publique, l'influence a agi souverainement. Histoire, littérature, poésie, cinéma, théâtre, plus récemment la radio, tout est mis en oeuvre pour écarter l'idée religieuse du cœur et de l'intelligence de la femme, pour y substituer la pensée humaine à la pensée divine, pour imposer en quelque sorte l'éducation sans le secours de Dieu, l'oeuvre de l'homme en un mot dans toute son insuffisance et son imperfection.

Ces constatations faites, sans réfuter ici ces théories plus ou moins précieuses qui n'entrent pas dans le cadre de nos entretiens, sans confondre quelques améliorations véritables avec une foule d'essais stériles ou pernicieux, nous nous bornerons à exposer simplement, sans controverse ni discussion, les réflexions qui nous sont suggérées par l'enseignement de la doctrine catholique, par des études appropriées et par l'expérience, réflexions qui nous paraissent de quelque utilité pour les personnes qui entreprennent d'élever sérieusement les enfants.

Prof. J.E. Paquin

Un vieux garçon, très soigneux reçoit son linge de la blanchisseuse.

—Mais, dit-il je vous avais donné six chemises et vous ne m'en rendez que cinq?

—Il y en a une de perdue, monsieur.

—Et vous m'en facturez quand même le blanchissage?

Oui, monsieur, car elle a été blanchie avant d'être perdue.

## Comment Se Maintenir EN FORME

Quand les fonctions régulières de vos organes se perturbent, que vous vous sentez épuisé et "migraineux", la mesure sage qui s'impose est de prendre le Sel Andrews pour le Foie plusieurs jours consécutifs jusqu'à ce que le rythme normal de votre système soit complètement rétabli. Andrews fournira à la nature l'aide qu'elle requiert dans l'accomplissement de ce travail pour vous, en stimulant les fonctions épuratrices intestinales. Puis, quand tout sera redevenu normal, suivez les Règles Andrews de Santé. Mangez modérément. Prenez abondamment de sommeil, d'air frais et d'exercice et buvez un verre de tonifiant, et effervezcent Sel Andrews pour le Foie une ou deux fois par semaine. Vous en serez amplement récompensé par une bonne santé constante. Procurez-vous Andrews chez votre pharmacien. En boîtes de 35¢ et de 60¢—Nouvelle grosse bouteille, 75¢. Agents exclusifs: John A. Huston Co., Ltd., Toronto. 4P

## TARIFS D'EXCURSION

Taux réduits de St-Hyacinthe — aller et retour

**\$6.80** Départ **\$12.75**  
à **23 fév.** à

## TORONTO • CHICAGO

\$7.55 Hamilton — \$11.40 Détroit — \$8.45 Chutes Niagara

Réductions proportionnelles des points intermédiaires.  
Dép. ST. HYACINTHE par tous les trains réguliers.  
Dép. MONTREAL (Gare Bona.) 9.45 a.m. 9.00 p.m. 11.30 p.m.

RETOUR - DIMANCHE 25 FEVRIER

Le retour de Chicago peut s'effectuer le mardi, 27 février.

Billets non valables dans les trains Nos. 15 et 6 entre Montréal et Toronto.  
Billets valables en voitures de première seulement.  
Pour plus amples renseignements voir l'agent local du

## CANADIEN NATIONAL

## VOUS Y GAGNEZ DE 3 FAÇONS

- ... Meilleures Cigarettes
- ... Plus de Cigarettes
- ... "Mains de Poker", en plus avec le Tabac à Cigarettes TURRET

Suivez l'exemple d'une foule d'autres fumeurs avisés—"roulez vous-même vos cigarettes" avec le tabac à cigarettes Turret et faites en sorte que votre argent vous achète plus de tabac et de meilleur tabac. Vous obtiendrez aussi des "Mains de Poker" que vous pourrez échanger gratuitement contre les meilleurs papiers à cigarettes—"Vogue" ou "Chantecler"—ou contre d'autres cadeaux utiles.

Cela paie de "Rouler Vous-même Vos Cigarettes" avec le TABAC À CIGARETTES

## TURRET "FINE CUT"

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

## ON PEUT OBTENIR

du

## CRÉDIT BANCAIRE

SIÈGE SOCIAL



MONTREAL

Les prêts commerciaux au Canada, laisse-t-on parfois entendre, ont eu tendance à diminuer par suite de la restriction du crédit par les banques à charte. La vérité est qu'il y a plus de crédit bancaire disponible que ceux qui dirigent de solides entreprises n'en peuvent ou veulent utiliser.

Notre banque n'a pas refusé dans le passé, et elle ne refuse pas aujourd'hui de crédit aux entreprises légitimes et saines.

Elle a eu et elle a encore d'abondantes ressources avec lesquelles elle est disposée à faire des prêts.

Elle vous invite à vous renseigner auprès de n'importe laquelle de ses 564 succursales au Canada.

## BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'ACTIF DÉPASSE \$750,000,000

Succursale de St-Hyacinthe: A. B. L'HOMME, Gérant

Succursale de St-Ours: C. E. BARETTE, Gérant

## Restez fidèle au charbon Écossais pour épargner de l'argent

Les propriétaires de fournaies qui brûlent le véritable Anthracite Écossais, le combustible propre, d'allumage facile, de combustion prolongée, qui ne prend que peu d'attention, estiment ce combustible être le plus pratique et le plus économique. Le véritable Anthracite Écossais ne fait pas de mâchefer, et moins de cendres — de grosseur commode. Assure une chaleur égale. Aucun capital inactif dans de nouvelles installations coûteuses. Nulle odeur huileuse, ni suie, ni bruit.

EN VENTE CHEZ

E.-J. CHARTIER

TÉL. 98

SAINT-HYACINTHE

## VÉRITABLE ANTHRACITE ÉCOSSAIS

## contre TOUX

Prenez une demi-cuillerée à thé de Minard dans de la mélasse. Faites chauffer le Minard et aspirez-en la vapeur. Frictionnez-vous-en avec vigueur sur le pectoral.

Vous obtiendrez du soulagement!



# Chiffres éloquentes

*La Metropolitan publie des chiffres tirés de son compte rendu annuel de 1933, et fait des comparaisons qui montrent comment elle a traversé les cinq années difficiles qui se sont écoulées depuis 1928.*

**D**URANT une période de dépression mondiale comme on n'en a peut-être jamais vu, l'institution de l'assurance sur la vie, dans l'Amérique du Nord, a obtenu des résultats qui commandent l'admiration de toute personne en mesure de les apprécier.

Du 1er janvier 1929 au 1er janvier 1934, la Metropolitan, qui compte plus de 25,000,000 d'assurés sur la vie — près de 1/5 de la population totale du Canada et des Etats-Unis — a payé à ses détenteurs de polices et à leurs bénéficiaires plus de 2 milliards (\$2,000,000,000).

Durant la même période, les assurés à la Metropolitan, par leurs versements de primes, ont contribué à accroître de plus de 1 milliard (\$1,000,000,000) les valeurs actives qui sont

conservées pour être distribuées plus tard à eux-mêmes et à leurs bénéficiaires.

Après le paiement, durant cette période, de plus de 450 millions (\$450,000,000) en dividendes aux assurés, le surplus de la compagnie accusait une augmentation de plus de 100 millions (\$100,000,000).

Ces chiffres, qui sont ceux d'une seule compagnie, sont un témoignage éclatant de la confiance que les gens du Canada et des Etats-Unis ont dans la sécurité et la protection de l'assurance sur la vie.

L'assurance sur la vie offre le moyen le plus efficace et le plus satisfaisant de s'assurer l'avenir à soi-même et aux siens.

	31 décembre 1928	31 décembre 1933	Augmentation en 5 ans
Actif . . . . .	\$2,695,475,965.64	\$3,860,761,191.39	\$1,165,285,225.75
Réserve statutaire des polices . . . . .	2,374,118,707.00	3,358,462,467.00	984,343,760.00
Autres obligations . . . . .	161,281,258.71	216,175,691.68	54,894,432.97
Surplus, y compris la réserve pour les éventualités . . . . .	160,075,999.93	286,123,032.71	126,047,032.78
Assurances en vigueur . . . . .	16,371,956,002.00	18,802,984,818.00	2,431,028,816.00
	<i>Durant 1928</i>	<i>Durant 1933</i>	<i>Total en 5 ans</i>
Dividendes payés aux assurés . . . . .	67,904,719.32	101,790,536.56	450,608,045.72
Total des versements aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires (dividendes compris) . . . . .	283,396,831.69	572,679,580.85	2,319,359,211.70

## Compte rendu pour l'exercice terminé le 31 décembre 1933

(selon le rapport annuel déposé au Département des Assurances de l'Etat de New-York)

Actif . . . . .	\$3,860,761,191.39	Assurances-vie en cours	
Passif		Assurances Ordinaires . . . . .	\$9,936,236,416.00
Réserve statutaire des polices . . . . .	\$3,358,462,467.00	Assurances Industrielles (primes hebdomadaires ou mensuelles) . . . . .	6,424,469,056.00
Réserve pour les dividendes payables en 1934 sur:		Assurances Collectives . . . . .	2,442,279,346.00
Polices Industrielles . . . . .	\$45,232,899.00	Total des assurances en cours . . . . .	\$18,802,984,818.00
Polices Ordinaires . . . . .	48,188,553.00	Nombre des polices en vigueur (y compris 1,352,614 certificats d'assurance collective) . . . . .	41,660,510
Polices Maladie et Accidents . . . . .	1,809,000.00	Assurances-vie émises, remises en vigueur et accrues moyennant versement de primes en 1933: Ordinaires: \$1,583,300,706; Industrielles: \$1,505,470,439; Collectives (excepté l'accroissement sur polices collectives): \$86,223,330.	
Réserve totale pour les dividendes	95,230,452.00	Assurances Maladie et Accidents en cours.	
Toutes autres obligations . . . . .	120,945,239.68	Capital assuré . . . . .	\$1,213,622,700.00
Réserve pour les éventualités . . . . .	43,000,000.00	Indemnité hebdomadaire . . . . .	12,536,918.00
Fonds non attribués (surplus) . . . . .	243,123,032.71	Dividendes payés aux assurés jusqu'à ce jour, plus ceux déclarés pour 1934	\$918,472,210.17
	\$3,860,761,191.39		
Recettes en 1933 . . . . .	871,233,003.33		
Augmentation de l'actif en 1933 . . . . .	91,388,766.11		

Remarque — Les valeurs employées pour les actions et les obligations non soumises à l'amortissement sont celles qui ont été fournies par l'Assemblée Nationale des Commissaires d'Assurance. Sur la base des valeurs au cours de bourse, au 31 décembre 1933, des actions et des obligations non soumises à l'amortissement, l'actif total est de \$3,837,723,706.21, la réserve pour les éventualités \$19,962,514.82 et les fonds non attribués (surplus) \$243,123,032.71.

## AFFAIRES CANADIENNES

Assurances en cours au Canada, à la fin de 1933	\$1,008,213,378	Placements au Canada . . . . .	\$246,233,408.08
Ordinaires . . . . .	\$580,219,141	Obligations du Dominion et autres, garanties par le gouvernement	\$51,200,019.77
Industrielles . . . . .	363,058,040	Obligations Provinciales et Municipales, garanties par les provinces et les municipalités	111,459,189.60
Collectives . . . . .	64,936,197	Autres Placements . . . . .	83,574,198.71
Assurances émises au Canada en 1933 . . . . .	\$213,638,854	Polices en vigueur au Canada . . . . .	2,648,986
<small>(y compris les assurances rétablies et accrues)</small>		<small>(y compris 58,681 Certificats d'Assurance Collective)</small>	
Ordinaires . . . . .	\$116,438,139	Ordinaires . . . . .	397,399
Industrielles . . . . .	95,524,241	Industrielles . . . . .	2,215,006
Collectives (sans les augmentations)	1,676,474	Collectives (certificats) . . . . .	36,581
		Palements aux porteurs de polices canadiens, on 1933 . . . . .	\$30,756,783.92

# METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

FREDERICK H. ECKER  
président

Bureau chef: NEW-YORK

LEROY A. LINCOLN  
vice-président et avocat-conseil général

*La Metropolitan est une compagnie à forme mutuelle. Elle n'a pas d'actionnaires.*



*Tous ses biens sont conservés pour le bénéfice de ses assurés.*

Bureau Chef Canadien: OTTAWA

HARRY D. WRIGHT

troisième vice-président et gérant pour le Canada

"Au Service du Canada depuis 1872"

**A QUÉBEC**

(suite de la 1ère page)

putés, l'Hon. premier ministre a référé le cas au Barreau de la Province.

**Exemptions de taxes**

Saint-Jérôme demande à la Chambre la permission d'imposer des taxes aux institutions que le gouvernement provincial exempt habituellement des impôts. Devant les objections de plusieurs députés, tant ministériels qu'oppositionnistes, cette clause du bill de la ville de St-Jérôme a été retirée. Si une telle mesure avait été acceptée à la Chambre, il est probable que plusieurs villes de la province auraient demandé la même faveur.

**Le choix des médecins aux accidentés**

M. Duplessis demandait à la Chambre le privilège pour les ouvriers de choisir leur médecin en cas d'accident. Un amendement voté l'an dernier à la Loi des Accidents de Travail impose le médecin de la Commission aux accidentés. Le chef de l'Opposition demande l'abrogation de cette clause, afin de permettre aux ouvriers de se faire soigner par leur médecin de famille. Par un vote de 42 à 9, on a rejeté le bill Duplessis.

**L'éclairage des véhicules**

Encore un échec pour les automobilistes. Les députés de la campagne se sont opposés à ce projet de loi obligeant les voitures à traction animale à se munir d'un fanal. Cependant, cette permission que le gouvernement donne aux voiturlers de se ballader sans lumière en pleine obscurité n'enlève pas le danger que courent ces gens de se faire écrabouiller.

Le Conseil Législatif n'a pas siégé bien longtemps cette semaine. Il a cependant expédié la besogne, après avoir écouté le discours épique que l'Hon. M. Martin lui a servi la semaine dernière.

**GASTON NOLIN AU METROPOLITAN**

(suite de la 1ère page)

tan à côté des grandes vedettes de la scène lyrique de New-York. M. Pelletier qui dirigera ces chanteurs de chez-nous a choisi lui-même les pièces du prochain concert, lesquelles il a tirées du répertoire propre des Grenadiers. Le programme comprend: "Les Gars de la Marine", harmonisation du pianiste Louis Bédard, qui fut le premier accompagnateur des Grenadiers Impériaux; "The Pretty Creature", de Stephen Stordard, arrangement pour quatuor par M. Paul-Emile Corbeil, directeur du quatuor; "Sérénade Inutile" de Brahms, arrangée par M. Corbeil; "C'est l'aviron qui nous mène" mélodie et poème de E.-Z. Massicotte; "La violette double, double", harmonisée et arrangée pour quatre voix par Alfred Mignault, organiste à l'église Saint-Enfant-Jésus du Mile-End; et "Captain Mac" de Wilfrid Sanderson, arrangé par P.-E. Corbeil.

Nous devons nous réjouir de cet événement qui va consacrer, sur une des plus grandes scènes du monde, le talent de quatre artistes de notre pays. Ce fait ne prouve qu'une fois de plus ce que peuvent réaliser nos compatriotes dans le domaine de la musique, à condition, bien entendu, de recevoir un encouragement tangible et non équivoque. Une fois encore, c'est l'étranger qui consacre nos célébrités. L'histoire se répète, dit-on; que voilà bien une évidente vérité.

Ferrier CHARTIER

**A OTTAWA**

(suite de la 1ère page)

**Le drapeau canadien**

Une nouvelle tentative est faite cette année pour obtenir un drapeau canadien. L'initiative vient cette fois d'un député conservateur de Colombie Britannique. M. Dickie demande à la Chambre d'adopter un drapeau national composé de l'Union Jack avec une feuille d'érable, le tout sur fond bleu. Il semble que cette proposition du député Dickie est faite à la demande des Fils Natifs du Canada, lesquels exercent une influence marquante dans certains milieux de l'Ouest canadien.

**QUESTIONS SOCIALES**

(suite de la 5e page)

Pour favoriser le respect des droits mutuels: "que les droits des patrons soient parfaitement conciliés avec les droits des ouvriers." Pour favoriser un comité d'arbitrage: cela, afin de parer aux réclamations éventuelles qui pourraient s'élever, soit de la part des patrons; il serait à souhaiter, dit Léon XIII, qu'il y eût un comité d'arbitrage capable de donner à chacun son droit et de faire régner la justice.

**3—Rôle de l'Etat**

Il importe de dire le rôle de l'Etat vis-à-vis de ces organisations professionnelles. Il va de soi que l'Etat n'a pas le droit de dissoudre ces organisations, aussi longtemps qu'elles tendent vers un but honnête et le poursuivent avec justice. Parlant des organisations professionnelles, Léon XIII ne craint pas d'affirmer que leur droit à l'existence leur a été octroyé par la nature elle-même. Donc, l'Etat qui les interdirait, s'attaquerait à lui-même, puisque toutes les sociétés, tant privées que publiques, tirent leur origine d'un même principe: la naturelle sociabilité de l'homme. Cependant, si une organisation professionnelle — en vertu même de ses statuts organiques — poursuivait une fin en opposition flagrante avec la probité, la justice, ou la sécurité de l'Etat, le pouvoir public aurait parfaitement le droit d'en empêcher la formation et, si elle était formée, de la dissoudre. Il reste donc, en principe, que l'Etat se fera un devoir de soutenir les organisations professionnelles, parce que fondées sur le droit naturel. Soutenir les organisations professionnelles, cela veut dire selon Léon XIII, que l'Etat devra protéger la propriété privée; cela veut dire que l'Etat devra faire respecter le repos dominical, qui "retire l'homme des labeurs et des soucis de la vie quotidienne et l'élève aux grandes pensées du ciel"; cela veut dire que l'Etat devra limiter la durée du travail quotidien, surtout pour les travaux pénibles et dangereux. "Exiger une somme de travail qui, en épuisant toutes les facultés de l'âme, écrase le corps et le consume jusqu'à épuisement, c'est une conduite que ne peut tolérer ni la justice ni l'humanité; cela veut dire que l'Etat devra intervenir dans la détermination des salaires, dans le cas très spécial où patrons et employés restent impuissants à prévenir ou à réprimer les abus. Pie XI, continuant le magnifique enseignement de Léon XIII, affirme que "l'intervention de l'Etat doit avoir pour objet d'aider les membres du corps social et non pas de les détruire ou de les absorber." Que l'autorité publique abandonne donc aux groupements de rang inférieur le soin des affaires de moindre importance où se disperserait à l'excès son effort; elle pourra dès lors assurer plus librement, plus efficacement, les fonctions qui n'appartiennent qu'à elle, parce qu'elle seule peut les remplir: DIRIGER, SURVEILLER, STIMULER, CONTENIR, selon que le comportent les circonstances ou l'exige la nécessité. Vous n'ignorez certainement pas que cette haute doctrine qui prône l'harmonie entre les corporations et l'Etat, fait l'admiration du monde entier! Aussi devons nous être fiers de la grande fermeté et du noble courage dont fait preuve l'Eglise en soutenant de la sorte la dignité humaine du travailleur. Elle repousse la conception païenne qui fait de l'individu un simple rouage du vaste mécanisme qu'est l'Etat. Elle veut que le plus simple des hommes ait l'ambition de collaborer à l'oeuvre de restauration sociale. Elle désire — remarquez-le bien — que l'ouvrier ait à coeur de ne pas demander à l'Etat de faire à sa place ce qu'il peut faire lui-même soit par sa propre initiative, soit par l'initiative de son groupement professionnel.

\*\*\*

Le Socialisme et l'Eglise ne conçoivent donc pas de la même manière la dignité humaine de l'ouvrier en face de l'Etat. Tandis que le Socialisme l'anéantit en donnant à l'Etat une autorité absolue et dominatrice, l'Eglise soutient hautement ses droits et encourage l'Etat à les protéger en protégeant les organisations professionnelles. Reste un troisième point de vue: "LA DIGNITE HUMAINE EN FACE DE DIEU."

**EN MARGE DES ÉVÈNEMENTS**

(suite de la 1ère page)

vilisation universelle a fourni elle aussi sa couronne de martyrs de la foi. Comme le Père Pro, Jésuite du Mexique dont le Père Dragon a écrit une si touchante vie.

**Une exposition encourageante**

Samedi dernier se terminait l'exposition des produits de l'industrie canadienne, à l'édifice de la Sun Life. Des centaines de maisons y étaient représentées avec plus ou moins d'art et de tact.

Comme on pouvait le prévoir ce qui y recevait la plus pauvre réclamation, c'est notre langue française. Les grandes compagnies de notre région, celles de St-Jean, de Farnham et de St-Hyacinthe y étaient glorifiées par des kiosques magnifiques mais où l'on ne pouvait lire un mot de français. Rolland Paper qui se fait fort de publier ses catalogues dans les deux langues, n'en avait trouvé que quelques pauvres phrases pour l'occasion. Il faut cependant admettre qu'à la plupart des pavillons il se trouvait un représentant bilingue.

Les Canadiens-Français, qui habituellement se désintéressent de ces manifestations, formaient une grosse partie des visiteurs. C'est bon signe. On ne peut contempler tant de produits divers, tirés de notre pays, du simple cidre de pomme aux énormes machines qui classent les sortes de charbon, sans en retirer une légitime fierté. Cette impression a été générale.

"Vois-tu, c'est moi qui a nickelé ça" expliquait à sa famille émue un ouvrier, tout joyeux devant l'étalage d'une grande aciérie.

Roland Carnier

**LA PENSION AUX VIEILLARDS**

(suite de la 1ère page)

fre du fédéral. La province de Québec perd les avantages de ces largesses fédérales, parce qu'elle ne veut pas accorder les pensions aux vieillards.

L'Hon. M. David a proposé un amendement à la motion Guertin, déclarant que la Chambre ne juge pas opportun de se rendre à la demande du député de Hull. Cet amendement a été voté par la Chambre et la proposition de M. Guertin fut rejetée.

Conclusion: cette année encore, les vieillards canadiens-français de Québec seront privés des secours que ceux des autres provinces reçoivent du gouvernement fédéral. M. Taschereau dira peut-être que c'est la faute de M. Bennett!

J.B.

**FEU ALBERT 1er ROI DES BELGES**

(suite de la 1ère page)

Soldat, il a payé de sa personne dans l'héroïque défense du pays. Les soldats canadiens l'ont vu à l'oeuvre dans les Flandres où il commandait en personne l'armée belge. Les anciens combattants perdent un compagnon d'arme, un ami des jours sombres de 1915.

Au milieu des années troublées que le monde traverse actuellement, alors que les idées socialistes menacent de se réaliser pour le malheur de la société, il est beau de voir les témoignages de sympathie que la nation entière offre à la famille royale de Belgique.

Aujourd'hui même, l'héritier présomptif de la Couronne, le duc de Brabant, prêtera le serment d'office devant la Chambre et le Sénat. Il prendra la direction du pays que son père a défendu au risque même de sa vie. Jeune encore, il devient le patriarche de la grande famille belge. Souhaitons lui la popularité de son père. Espérons qu'il puisera lui aussi dans l'amour de ses sujets les moyens de continuer à faire de la Belgique une nation prospère et heureuse.

J.B.

**ACTUALITÉS**

(suite de la 1ère page)

La persistance de quelques représentants du peuple à vouloir imposer aux communautés religieuses une partie des taxes et autres charges municipales n'aurait-elle pas son inspiration dans les piques-niques annuels de l'Association des Municipalités de Québec? demande un de nos lecteurs assidus. Comme la rédaction du journal ne fréquente guère ce groupe de municipaux, nous devons nous contenter de poser la question.

\*\*\*

A ce propos, on se demande toujours quel peut bien être le côté pratique d'imposer à une corporation soutenue par les deniers publics une partie plus ou moins forte de la dépense publique, puisque ce sont toujours les mêmes qui paient? L'explication serait-elle uniquement dans la satisfaction de tracasser le prochain?

\*\*\*

Après la "Baigneuse du Parc Venise", les lecteurs du "Clairon", ont goûté à la "Sournoise Fatalité". Il ne faudrait pas leur donner trop de cette narcoïque-là, monsieur Brady. Les "meilleures choses" rendent parfois "malade"!!!

\*\*\*

Lecteur, vous avez peut-être lu le rapport paru dans le "Clairon" sur la représentation d'"Alphonse". Sachez que ce rapport-là n'a certainement pas été fait par M. Brady. Les éloges qu'il y reçoit auraient coûté trop d'efforts à son humilité!

\*\*\*

Monsieur Olivier Asselin aime décidément trop les Jésuites. Il ne cesse d'en parler dans chacune de ses livraisons. Pourquoi tant de "chichis" cher monsieur?

\*\*\*

Après la magistrale claqué administrée à la face de M. Taschereau par la population québécoise, dans l'élection du maire de la capitale, il y a gros à parier que le premier ministre mettra tous les obstacles possibles à la candidature de M. Camilien Houde à la mairie de Montréal.

JACQUET

**Exposition éducationnelle**  
Sur des modèles faits à la main, exposés dans notre vitrine, coin des rues St-Hyacinthe et Girouard, sont clairement expliqués les effets pernicieux causés par l'absence d'une seule dent et moyens faciles d'éviter de graves troubles.

**DR A. BÉDARD**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Tél. 423 St-Hyacinthe



**Faites l'essai d'un MIXMASTER**

Cela vous convaincra de son efficacité comme travailleur. Le Mixmaster fait tout le travail fatiguant que comporte la préparation des repas; il vous évitera des tâches ardues; il épargne du temps. Servez-vous en pour extraire les jus, pour mélanger, fouetter et pour tant d'autres tâches culinaires. Le Mixmaster s'achète à termes faciles. Payez que \$3.00 comptant et la balance à raison de \$2.25 par mois pendant 12 mois.

**Southern Canada Power Company Limited**  
"Appartenant à ceux qu'elle sert"



**PETITES ANNONCES**

**A VENDRE.**— Propriété comprenant deux logements, garage, remise, écurie, etc. Conditions faciles. Prix raisonnables. S'adresser au *Courrier*. jno

**UNE AUBAINE.**— Avec \$20.00 à \$25.00 comptant vous vous procurez un lot à bâtir de 50 x 125 pds, situé à dix minutes du centre de la ville. Pourquoi payer loyer toute votre vie lorsqu'une telle chance vous est offerte? Pour plus de renseignements adressez-vous au *Courrier*. jno

**VIEUX JOURNAUX.**— Nous achetons les vieux journaux à un centin la livre pourvu qu'ils soient bien propres. S'adresser au *Courrier*. jno.

**AVIS.**— Lisez bien ceci, vous qui avez un peu d'argent. Profitez de ce mois pour vous acheter une propriété avant de renouveler votre bail pour votre logement. Nous avons plusieurs maisons à vendre à de bonnes conditions, ainsi que plusieurs places d'affaires, garages, épiceries, boulangeries, magasins licenciés et maisons de pension. Aussi, terres, pouvoir d'eau, moulin à carder, etc. Adressez-vous à l'Hôtel Canada ou à 29 rue St-Paul. Gélinas et Legault jno.

**A VENDRE.**— Bonne petite presse à "Jobs", caractères et autre matériel d'imprimerie. Bon marché pour prompt acheteur. S'adresser au "Courrier". jno.

**MAISON A VENDRE OU ECHANGER.**— Pour le prix de l'évaluation municipale, très peu comptant. Maison neuve, 8 app. finie moderne, chambre de bain, etc. Coin de la rue Morison. On échangera pour lot à bâtir. S'adresser à 4 rue Morison. Tél. 785J. jno.

**A LOUER.**— Quelques logements à partir de \$13.00 à \$19.00. S'ad. à M. J. Sicotte, 35 rue Mondor. jno.

**A VENDRE OU A LOUER.**— Garage de 45 pds x 80, à l'épreuve du feu, situé 111 rue St-Michel, autrefois occupé par M. L. Plamondon. S'adresser à 109 rue St-Michel. jno.

**A LOUER.**— 2 logis à 304 Girouard. S'ad. à R. Phaneuf, 113 Girouard. Tél. 732J. jno.

**LOGEMENTS A LOUER.**— J'ai plusieurs logements à louer pour le mois de mai. De \$10.00 et plus. S'adresser à Eugène Benoit, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe. jno.

**A VENDRE.**— Lot de 50 pds par 150 pds, situé rue Bourdages près Leman. S'adresser à D. St-Germain, 8 rue Dessaulles. jno.

**PROPRIETES A VENDRE.**— Je possède en propre 84 logements à l'heure actuelle et je voudrais en disposer d'environ la moitié pour m'ôter un surcroît d'ouvrage. J'ai des maisons à vendre à peu près dans toutes les parties de la ville. Je les vendrai pour le prix qu'elles valent, mais toute offre sera prise en considération. S'adresser à M. Eugène Benoit, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, P.Q. 23fv

**Défense d'avancer**

Je, soussigné, donne par le présent, avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans une autorisation signée de ma main. A.H. Messier St-Hyacinthe, 1er fév. 1934. 23fv.

Tél. 405J **MAISON ADOLPHE** 211 Cascades

Pour la saison du printemps, vous invitez à visiter nos rayons d'habits et pardessus des plus récents modèles et des meilleures qualités, pour les plus bas prix.

offre les derniers styles de CHAPEAUX FEUTRE, CHEMISES, CRAVATES GANTS — BAS CASQUETTES

Une visite vous convaincra

**HOPITAL ST-CHARLES**  
SAINT-HYACINTHE  
**CLINIQUE DU PROFESSEUR P.-E. BOUSQUET**  
Spécialiste en chef à la Clinique de l'Hôtel-Dieu de Montréal pour les  
**MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ et de la GORGE**

**JOURS DE CONSULTATION :**  
Du 1er juillet au 1er septembre : mercredi et vendredi  
Du 1er septembre au 1er juillet : mercredi et samedi

N. B. — Pour les cas d'urgence, prière de téléphoner à la Supérieure. Etant donnée la crise présente, la clinique est ouverte aux malades de toute condition qui seront traités selon leurs moyens.

LA DIRECTION

**A LOUER**

Angle des rues Cascades et St-Hyacinthe, 20 x 57 pieds, avec cave 39 x 66 pieds. Un des plus beaux sites de la ville. Possession immédiate si désirée.

Aussi autre local pour magasin, de 26 x 39 pieds, rue St-Hyacinthe.

Un autre local, au 2ème, pouvant servir pour salle, restaurant, etc. 39 x 66 pds.

S'adresser à **Laberge & Couillard**  
226 Cascades - Tél. 28

**Le Courrier de St-Hyacinthe**  
Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis, \$2.00, numéro, 5 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et Comptabilités (Limitée.) A.J. Gaudreau Administrateur-Gérant